A young boy with a joyful expression is washing his hands at a public water tap. He is holding a yellow bar of soap, and water is running from the tap. The background is a blurred outdoor setting.

# Savon, toilettes et robinets

LES BASES FONDAMENTALES  
POUR DES ENFANTS EN  
BONNE SANTE

L'APPUI DE L'UNICEF EN MATIERE D'EAU,  
D'HYGIENE ET D'ASSAINISSEMENT

unicef 

# Savon, toilettes et robinets

## LES BASES FONDAMENTALES POUR DES ENFANTS EN BONNE SANTE

### APPUI DE L'UNICEF EN MATIERE D'EAU, D'HYGIÈNE ET D'ASSAINISSEMENT

#### La mission de l'UNICEF

L'UNICEF est chargé par l'Assemblée générale des Nations-Unies de défendre les droits des enfants, d'aider à répondre à leurs besoins essentiels et de leur donner davantage d'opportunités de s'épanouir pleinement.

L'action de l'UNICEF s'inspire de la Convention relative aux droits de l'enfant et s'efforce de faire de ces droits des principes éthiques imprescriptibles et des normes internationales de conduite à l'égard des enfants.

#### Les Objectifs du Millénaire pour le développement

Les Objectifs du Millénaire pour le développement ont été décrits par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies, M. Ban Ki-moon, comme « notre vision commune pour construire un monde meilleur au XXIe siècle. »

En 2000, la totalité des 189 États Membres des Nations-Unies s'est engagée à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement et a approuvé la Déclaration du Millénaire. Depuis, l'ONU s'est élargie à 192 États Membres, qui se sont tous rangés derrière les mêmes objectifs.

Les 192 États Membres se sont engagés, d'ici à 2015, à :

1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim
2. Assurer l'éducation primaire pour tous
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
4. Réduire la mortalité infantile
5. Améliorer la santé maternelle
6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies
7. Assurer un environnement durable
8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)  
Février 2009

Fonds des Nations Unies pour l'enfance  
3 United Nations Plaza  
New York, NY 10017, États-Unis  
Site Internet : [www.unicef.org/french](http://www.unicef.org/french)

Les interprétations contenues dans le présent document ne reflètent pas nécessairement les positions du Fonds des Nations-Unies pour l'enfance.

#### Table des matières

Introduction .....	3
Accès à l'eau et à l'assainissement dans le monde .....	4
WASH, des programmes qui font la différence .....	8
Stratégie de l'UNICEF en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement .....	12
Une bonne hygiène, élément capital d'une bonne santé .....	16
Des toilettes dans chaque foyer .....	20
Améliorer l'accès à un approvisionnement durable en eau .....	24
Assurer la qualité de l'eau à domicile et à la source .....	28
Eau, hygiène et assainissement à l'école .....	32
Eau, hygiène et assainissement dans les situations d'urgence .....	36
WASH, l'environnement et le changement climatique .....	40
Scaling up WASH .....	42



# Introduction



**WASH**, c'est l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

L'action menée depuis longtemps par l'UNICEF en faveur de l'approvisionnement en eau, l'hygiène et l'assainissement repose sur la conviction, basée sur des données probantes, selon laquelle ces trois éléments sont d'une importance fondamentale pour assurer le droit des enfants à survivre, à grandir et devenir des citoyens du monde, épanouis et en bonne santé. D'une manière plus générale, les activités des programmes Eau, hygiène et assainissement de l'UNICEF (acronyme anglais WASH – *Water, Sanitation and Hygiene*) contribuent à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

Bien que les progrès dans le domaine de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement soient généralement mesurés en fonction de la cible 7c des OMD (réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population privé d'accès durable à un approvisionnement en eau potable et à des services d'assainissement de base), la contribution des programmes WASH aux autres OMD est clairement reconnue, particulièrement en ce qui concerne les objectifs de réduction de la mortalité infantile, lutte contre la maladie, éducation primaire, préservation d'un environnement durable, égalité des sexes et réduction de la pauvreté.

En particulier, le lien étroit avec la mortalité infantile a conduit l'UNICEF à inclure WASH dans son Plan stratégique à moyen terme, comme élément clé d'un ensemble intersectoriel d'interventions à fort impact dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la lutte contre le VIH/sida, afin de permettre des progrès rapides pour la survie et le développement de l'enfant. Cet accent particulier sur la survie et le développement de l'enfant est une priorité pour l'organisation et, en tant que telle, a entraîné le renforcement de la composante WASH au sein des programmes de pays de l'UNICEF, ainsi que la relance du plaidoyer auprès des gouvernements et autres partenaires en faveur des liens intersectoriels.

L'UNICEF reconnaît aussi l'importance de la contribution de WASH à la réalisation des OMD 2 et 3 : assurer l'éducation primaire pour tous, promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. L'existence d'un approvisionnement adéquat en eau et d'installations sanitaires adaptées dans les écoles est un facteur capital pour en assurer la fréquentation par les enfants, et par les adolescentes en particulier.

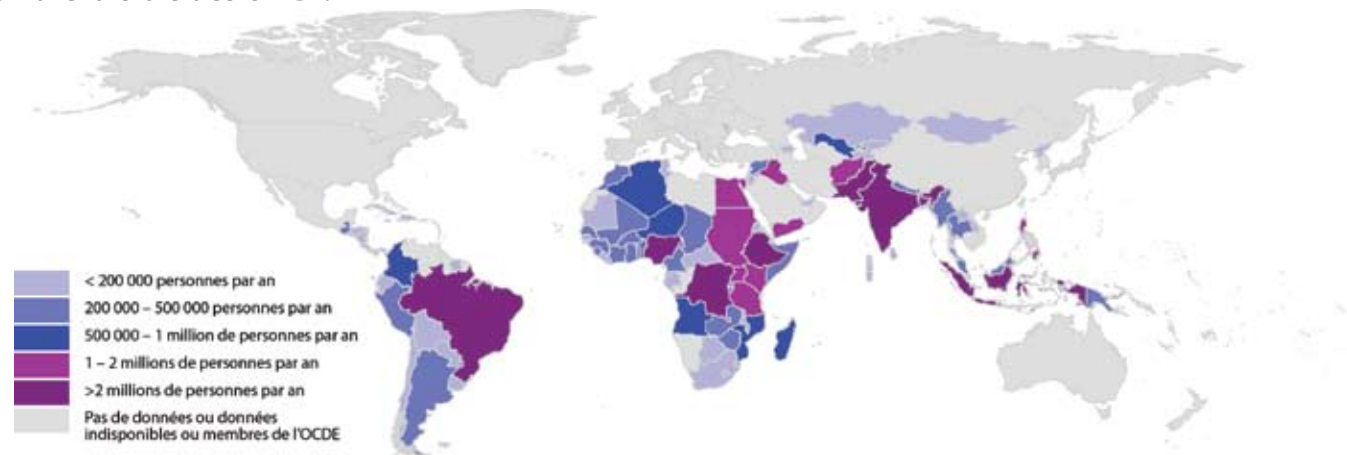
L'appui pratique apporté par l'UNICEF à l'approvisionnement en eau depuis le début des années 60 explique la confiance particulière accordée par nos partenaires gouvernementaux dans les pays où nous travaillons. Nos partenaires savent qu'ils peuvent compter sur l'UNICEF pour une collaboration pragmatique et constructive. La réputation de l'UNICEF, aussi bien auprès des gouvernements qu'auprès des autres parties prenantes du secteur, nous permet de jouer un rôle important dans la mise en place et le maintien des collaborations indispensables pour répondre aux défis qui se présentent.

L'UNICEF n'essaie pas de résoudre tous les problèmes qui se posent dans le secteur très large de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, mais il y a des domaines dans lesquels nous disposons d'un avantage comparatif et de succès bien établis. D'autres domaines sont mieux couverts par d'autres organisations. Le présent document illustre nos activités dans les domaines qui revêtent une importance capitale pour la mission globale de l'UNICEF, ceci dans la perspective générale des défis que présentent partout dans le monde l'approvisionnement en eau, l'hygiène et l'assainissement, ainsi que la survie et le développement de l'enfant. Il fournit des exemples tirés du travail que nous effectuons en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Il examine également la manière dont l'UNICEF se prépare à affronter de nouveaux défis en construisant les ressources humaines nécessaires, en tirant parti de nos partenariats et en prenant la direction des activités dans le domaine de l'eau, l'hygiène et l'assainissement au sein de l'ONU et au-delà.



# Accès à l'eau et à l'assainissement dans le monde

## Combien de personnes devraient obtenir l'accès à une source améliorée d'eau potable pour atteindre la cible des OMD ?



Population devant obtenir l'accès à une source améliorée d'eau potable chaque année (2006-2015) pour atteindre la cible correspondante des OMD

Source : UNICEF 2009, sur la base des données du rapport 2008 du Programme commun OMS-UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP).

Note : Les frontières, les noms ou appellations utilisés sur cette carte n'impliquent pas leur approbation ou acceptation officielle par les Nations-Unies.

Depuis 1990, 1,6 milliard de personnes ont obtenu accès à l'eau potable et 1,1 milliard à des installations sanitaires améliorées. De gros investissements ont été réalisés et des progrès notables ont été accomplis. Cependant, il est peu probable que la communauté internationale atteigne la cible des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) : réduire de moitié d'ici à 2015 le pourcentage de la population qui ne dispose pas d'un accès durable à l'eau potable et à des services d'assainissement de base.

Le nombre de personnes qui continuent à souffrir du manque d'accès à des sources améliorées d'eau potable et à des installations sanitaires améliorées est encore trop élevé. Les chiffres sont bien connus :

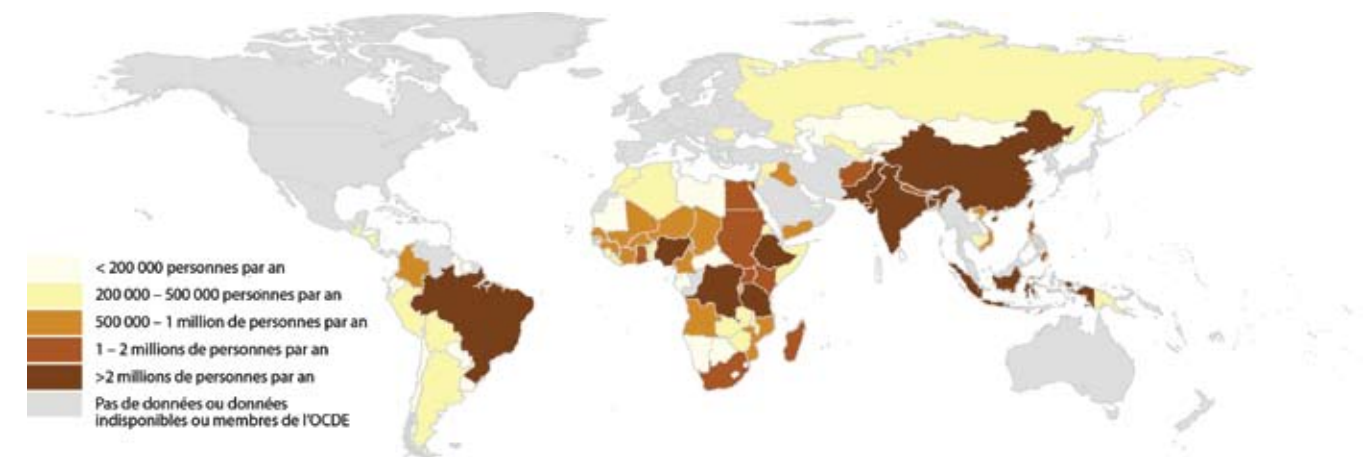
- Plus de 2,5 milliards de personnes, soit 38% de la population mondiale, manquent d'installations sanitaires adéquates.
- Près d'un milliard de personnes utilisent toujours des sources insalubres d'eau de boisson.

Le monde n'est pas en voie d'atteindre la cible des OMD sur l'assainissement, et l'Afrique encore moins, ni en ce qui concerne l'eau, ni en ce qui concerne l'assainissement. Afin d'atteindre les cibles des OMD, rien qu'en Afrique, il faudrait que 404 millions de personnes supplémentaires accèdent à des installations améliorées d'assainissement et 294 millions à de l'eau salubre d'ici à 2015.

À l'échelle mondiale, le nombre de gens n'utilisant pas un approvisionnement amélioré en eau est tombé sous la barre du milliard. Il s'agit certes là d'une bonne nouvelle, mais il faut maintenant se préoccuper de ceux qui n'y ont aucun accès – le plus souvent les plus pauvres, les plus isolés et les plus marginalisés.

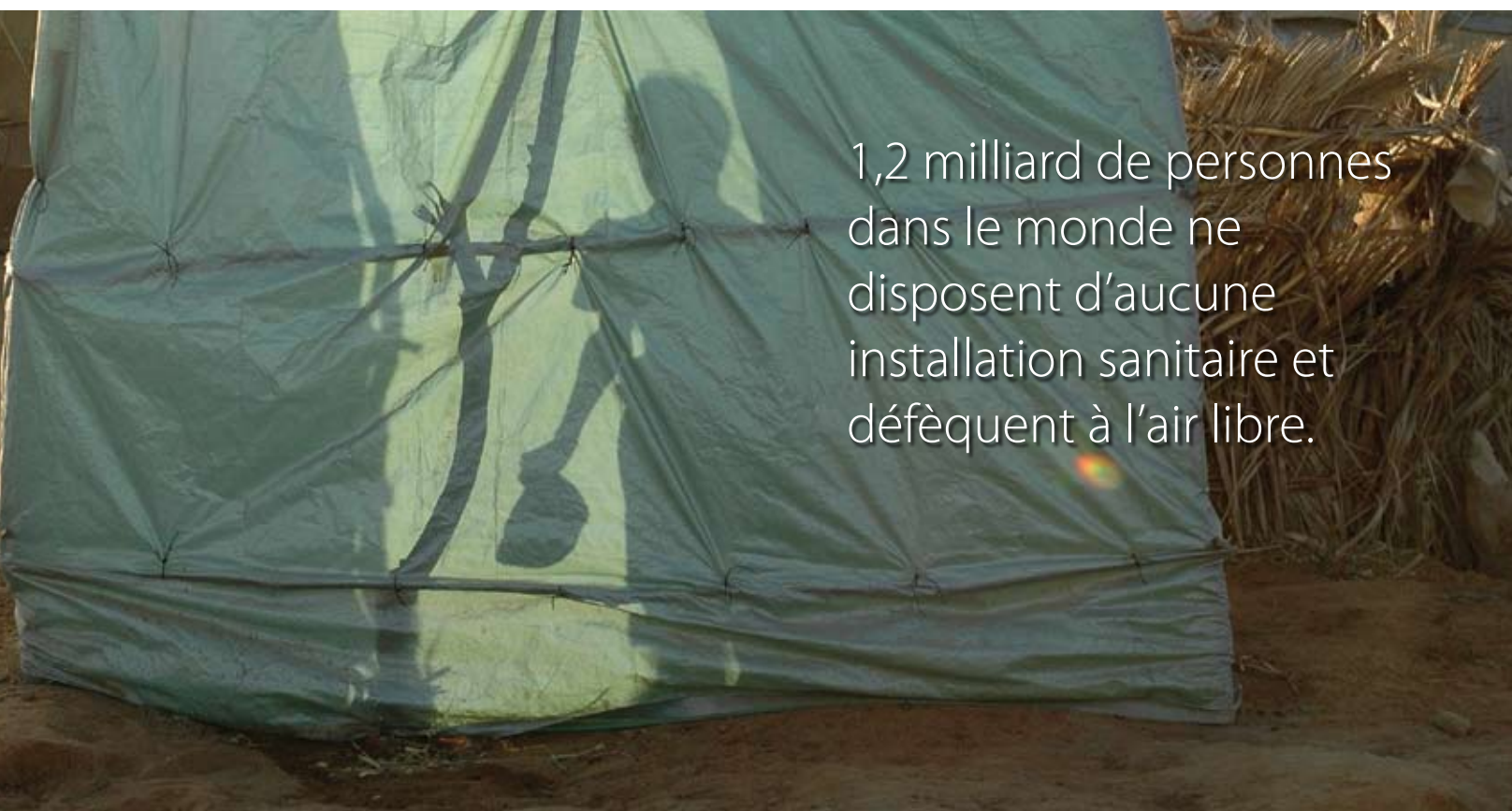
Les efforts doivent être multipliés et portés à l'échelle de manière plus rapide et plus efficace afin de se remettre sur la voie qui permettra d'atteindre les cibles définies par les OMD. Même si ces cibles étaient atteintes, il resterait un important travail à accomplir pour toucher réellement toutes les personnes qui ont besoin d'un meilleur accès à l'eau et à l'assainissement.

## Combien de personnes devraient obtenir l'accès à des installations sanitaires améliorées pour atteindre la cible des OMD ?



Population devant obtenir l'accès à des installations sanitaires améliorées chaque année (2006-2015) pour atteindre la cible des OMD concernant l'assainissement

Source : UNICEF 2009, sur la base des données fournies par le rapport 2008 du Programme commun OMS-UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP).



1,2 milliard de personnes dans le monde ne disposent d'aucune installation sanitaire et défèquent à l'air libre.

## Mesurer les progrès en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement

Le Programme commun OMS-UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP)<sup>1</sup> est le mécanisme qui permet de suivre les progrès accomplis dans le monde en vue d'atteindre les cibles sur l'eau et l'assainissement définies par les OMD. Dans son rapport 2008, le programme commun mettait l'accent sur les problèmes principaux qui sous-tendent les estimations faites à l'échelle mondiale dans ce domaine<sup>2</sup>.



## Types de pratiques sanitaires

Le rapport 2008 ventile les chiffres de couverture globale en quatre catégories, selon que les personnes :

- utilisent des installations sanitaires améliorées
- utilisent des installations partagées
- utilisent des installations sanitaires non-améliorées
- défèquent à l'air libre.

Les résultats incitent à un optimisme prudent. On note une réduction importante de la pratique de la défécation à l'air libre au cours des dernières années, ce qui indique l'adoption de meilleures pratiques sanitaires.

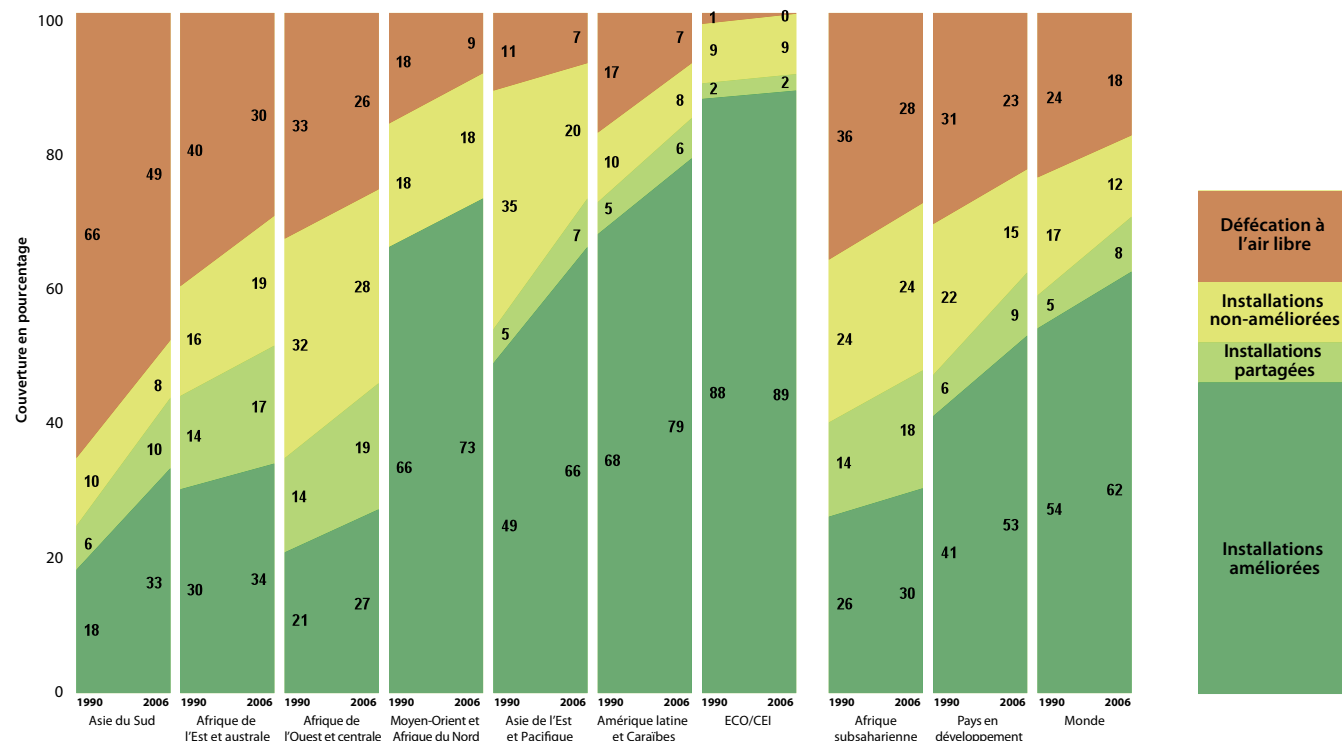
## Les sources d'eau potable

Le rapport JMP signale également de nets progrès dans la couverture de l'approvisionnement en eau entre 1990 et 2006, résultat de meilleures actions de plaidoyer et d'un engagement approfondi de la communauté internationale au cours de cette période. Cependant, en milieu rural, l'accès à des sources améliorées d'eau potable reste faible : en effet, 84% de la population mondiale qui utilise des sources non-améliorées d'eau potable (soit 746 millions de personnes) vit en milieu rural. Dans les zones urbaines, on craint que l'accès à l'eau potable ne puisse suivre le rythme de l'augmentation de la population urbaine. Entre 1990 et 2006, la population urbaine a augmenté de 956 millions de personnes dans le monde, alors que seulement 926 millions de personnes supplémentaires ont utilisé une source améliorée d'eau, soit 30 millions de personnes en moins.

La mise en place de nouvelles sources améliorées d'eau potable et de nouvelles installations sanitaires en nombre suffisant pour atteindre la cible des OMD d'ici à 2015 demandera un investissement annuel de 18 milliards de dollars<sup>3</sup>.

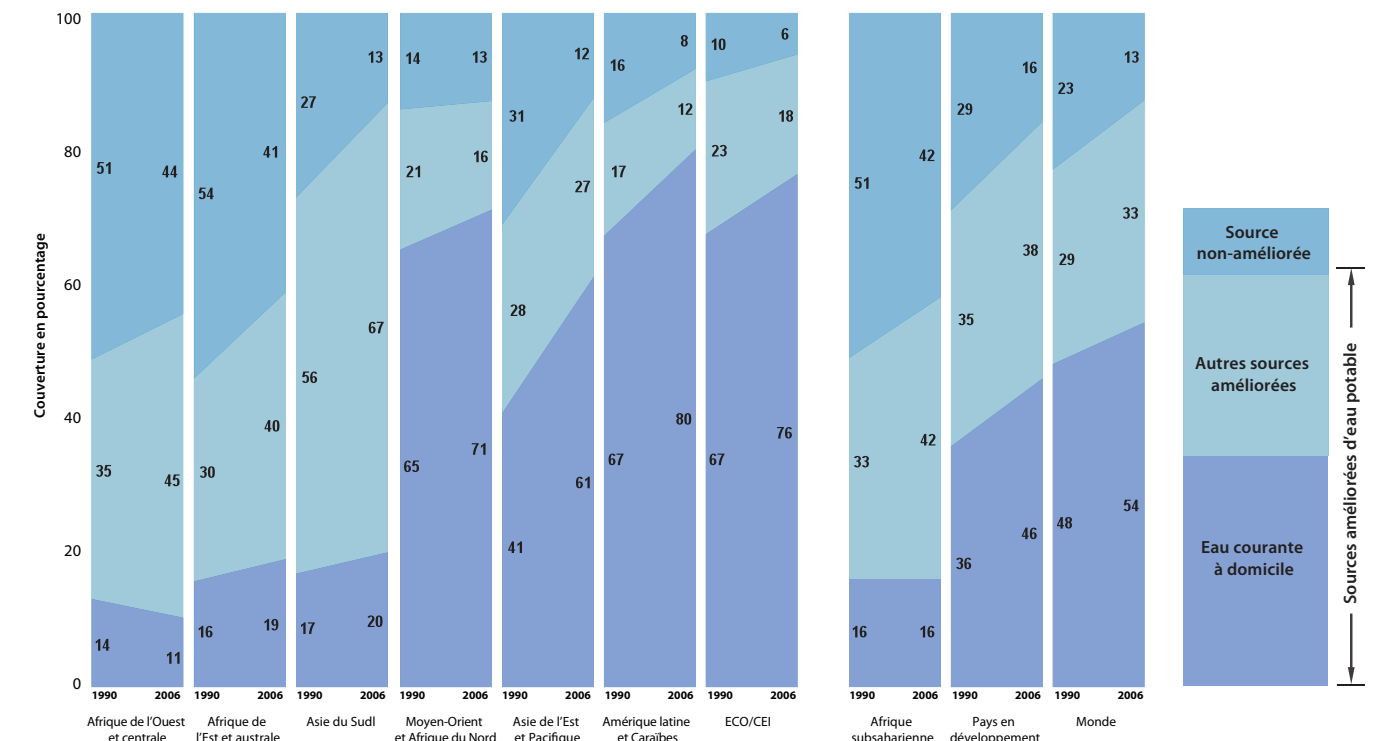
## Recul de la pratique de la défécation à l'air libre

Les chiffres ci-dessous montrent les changements dans l'utilisation des installations sanitaires de 1990 à 2006, dans diverses régions du monde. En Afrique comme en Asie, on constate un fort recul de la pratique de la défécation à l'air libre.



## L'Afrique a pris du retard en ce qui concerne l'utilisation de sources améliorées d'eau potable

Les chiffres ci-dessous montrent les changements dans l'utilisation de sources d'eau potable dans les différentes régions du monde entre 1990 et 2006. En Afrique subsaharienne, 42% de la population utilise toujours une source non-améliorée.





# WASH, des programmes qui font la différence

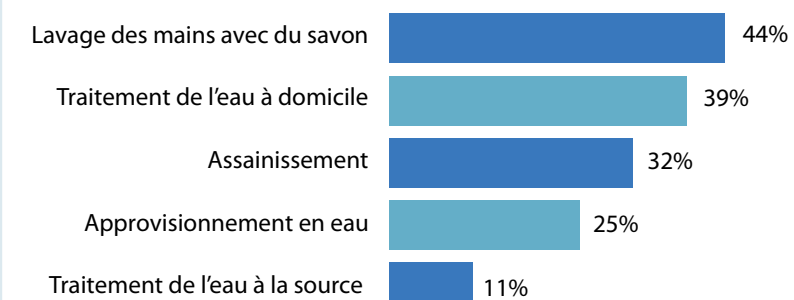


Les avantages immédiats dont bénéficie un foyer utilisant une source améliorée d'eau et des installations améliorées d'assainissement suffisent à faire de la réalisation des cibles des OMD sur l'eau et l'assainissement un but valable en soi. Cependant, l'impact de l'utilisation d'une eau de boisson et d'installations sanitaires salubres, ainsi que de meilleures pratiques d'hygiène, va bien au-delà du côté pratique. Les programmes WASH présentent également un impact considérable sur la santé, l'éducation et le développement socio-économique. L'eau, l'hygiène et l'assainissement constituent des facteurs importants pour la réalisation de presque tous les Objectifs du Millénaire pour le développement.

## Les preuves fondamentales de l'efficacité de WASH

Des recherches approfondies ont été récemment menées sur l'impact des programmes WASH, plus particulièrement sur leur coût-efficacité et leur contribution à la réduction de la fréquence des principales maladies de l'enfance comme la diarrhée et la pneumonie. Les résultats de ces études, menées par des universitaires de renom et parues dans des publications scientifiques de haut niveau comme *The Lancet*, constituent un dossier solide en faveur de l'investissement dans les programmes WASH.

## Les interventions WASH diminuent considérablement la morbidité diarrhéique<sup>4</sup>



Pourcentage de diminution de la morbidité due aux maladies diarrhéiques

## La réalisation des cibles des OMD en matière d'approvisionnement en eau et d'assainissement présente de nombreux avantages<sup>5</sup>.

Quelques exemples de ces avantages figurent ci-dessous.

### Avantages économiques

- Un retour total d'investissement de 7,4 dollars pour chaque dollar investi chaque année
- Un gain annuel de 320 millions de journées productives grâce à une meilleure santé
- Une économie de temps équivalente à 20 milliards de journées de travail par an grâce à un approvisionnement en eau et des services d'assainissement plus pratiques.

### Plus de journées en bonne santé pour les enfants

- 272 millions de jours supplémentaires de fréquentation scolaire chaque année grâce à une meilleure santé
- 1,5 milliard de journées supplémentaires en bonne santé chaque année pour les enfants de moins de cinq ans



## WASH : pour la vie

La réalisation du quatrième OMD (réduire de deux tiers, entre 1990 et 2015, la mortalité des enfants de moins de cinq ans) constitue le but principal de l'approche intersectorielle développée par l'UNICEF pour la survie et le développement de l'enfant. Les programmes Santé, Nutrition, VIH/sida et WASH de l'UNICEF soutiennent, conjointement, les interventions ayant le plus fort impact sur la santé du jeune enfant.

WASH exerce également un impact significatif sur les résultats scolaires et la réalisation de l'ODD 2 – assurer l'éducation primaire pour tous. Comme abordé plus loin, les

écoles dépourvues d'un approvisionnement en eau adéquat et d'installations sanitaires adaptées sont incapables d'offrir à leurs élèves un milieu d'apprentissage réellement favorable.

Lorsque les enfants deviennent adultes, l'importance de meilleures pratiques d'hygiène, d'accès à l'eau potable et d'installations sanitaires basiques reste entière. Des recherches récentes ont démontré l'effet positif du lavage des mains des mères, des médecins et sages-femmes sur le taux de survie des nouveau-nés, illustrant ainsi l'importance des programmes WASH tout au long de la vie d'un individu.

## En pratique...

En Casamance (Sénégal), un mouvement insurrectionnel déstabilise depuis de nombreuses années la vie de la population locale. Grâce à son programme « Construire pour la vie », l'UNICEF intervient pour assurer que les enfants puissent fréquenter des écoles qui garantissent leur santé et leur sécurité.



La construction de points d'eau et de toilettes séparées pour les filles et les garçons est un élément clé de ce programme, mais son objectif va au-delà de la simple mise en place d'équipements sanitaires. Comme son nom l'indique, « Construire pour la vie » met en œuvre des prestations qui contribueront à garder les enfants à l'école, à les maintenir en bonne santé et à leur transmettre des compétences qui les aideront dans la vie quotidienne et qu'ils pourront à leur tour transmettre aux générations futures. Les élèves apprennent entre autres à gérer le stress, à prévenir les conflits, à se préoccuper de la préservation de l'environnement et à prendre de bonnes habitudes d'hygiène et de santé.

Les avantages du programme vont bien au-delà de la satisfaction des besoins essentiels en matière d'eau et d'assainissement au cours d'une journée d'école. Les écoles reçoivent des rations alimentaires distribuées par le Programme Alimentaire Mondial ; la disponibilité d'eau salubre facilite la tâche des mères qui se relaient pour préparer bénévolement les repas quotidiens et laver la vaisselle. Les points d'eau fournissent aussi un approvisionnement d'urgence pour la population dans les périodes de sécheresse. En-dehors des heures de classe, les toilettes de l'école peuvent être utilisées par les personnes qui ne disposent pas de sanitaires chez eux, à condition de les laisser propres. La forte implication de la communauté ne contribue pas seulement à s'assurer que ces équipements seront entretenus, mais elle garantit également que les habitudes d'hygiène apprises par les enfants à l'école seront adoptées à la maison par toute la famille.

Dans cette région où règne l'insécurité, la réhabilitation des écoles contribue à construire une communauté paisible et dynamique, fondement essentiel d'une bonne santé et d'une vie productive.



## Grandir avec WASH

### Etapes de la vie

#### Nouveau-nés

### Importance de WASH

Il a été démontré que le simple lavage des mains par les médecins et sages-femmes permet de réduire les taux de mortalité de 19 %, tandis que le risque de décès diminue de 44 % si la mère se lave les mains avant de toucher son bébé<sup>6</sup>.

#### Enfants de moins de cinq ans

Eau non salubre, mauvais assainissement et manque d'hygiène causent des diarrhées, qui sont la seconde cause de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans<sup>7</sup>. La diarrhée est une cause immédiate de dénutrition.

#### Enfants en âge scolaire

Les enfants préfèrent fréquenter des écoles disposant d'eau potable et d'installations sanitaires adéquates. L'école fournit une excellente occasion d'enseigner à l'enfant de bonnes pratiques d'hygiène.

#### Filles plus âgées

Apporter aux filles les connaissances et les installations sanitaires nécessaires à une bonne hygiène menstruelle est essentiel à leur dignité, au respect de leur intimité, à leur réussite scolaire ainsi qu'à leur santé.

#### Mères et aidants familiaux

Le lavage des mains au savon à certains moments critiques est primordial pour protéger la santé de toute la famille. En devenant un modèle à suivre, la mère ou un autre aidant familial peuvent aussi donner aux enfants les habitudes d'hygiène qui leur seront utiles toute la vie.

#### Enfants dans des situations d'urgence

Dans les situations d'urgence, les enfants sont particulièrement vulnérables aux conséquences d'un accès inadéquat à l'eau et aux services d'assainissement. Les programmes WASH sont un élément crucial de toute intervention en situation d'urgence.



# La stratégie de l'UNICEF en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement



L'UNICEF soutient vigoureusement les efforts multi-agences pour plus de cohérence dans le secteur de l'eau, l'hygiène et l'assainissement

Le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, s'exprime lors de la première réunion préparatoire de l'Année internationale de l'assainissement 2008, au siège de l'UNICEF.

L'UNICEF obtient des résultats à long terme dans le secteur de l'eau, l'hygiène et l'assainissement (WASH) en travaillant étroitement avec les gouvernements des pays en développement, les organismes bilatéraux, les ONG, le secteur privé, les communautés et les ménages. Notre stratégie mondiale WASH vise à maximiser l'impact et la pérennité de nos interventions et des efforts de tout le secteur.

La stratégie WASH de l'UNICEF, approuvée en 2006, est valable jusqu'en 2015, l'année cible des OMD. Elle a deux buts essentiels : atteindre les cibles des OMD concernant l'approvisionnement en eau et l'assainissement, et assurer que toutes les écoles disposent d'un accès à l'eau potable, d'installations sanitaires adéquates ainsi que de programmes d'éducation à l'hygiène. Cette stratégie définit trois domaines clés d'intervention qui ensemble permettront d'améliorer la survie et le développement de l'enfant, à savoir :

- Un environnement favorable : s'assurer que des politiques, des capacités, des partenariats, un secteur privé viable et une gestion décentralisée sont en place afin de faciliter un accès durable à l'eau et à l'assainissement.
- Un changement de comportement : soutenir l'amélioration des habitudes d'hygiène et de la qualité de l'eau ainsi que les pratiques sanitaires respectueuses de l'environnement.
- Les services pour l'eau et l'assainissement : assurer un plus grand choix et une utilisation accrue d'approvisionnement sûr

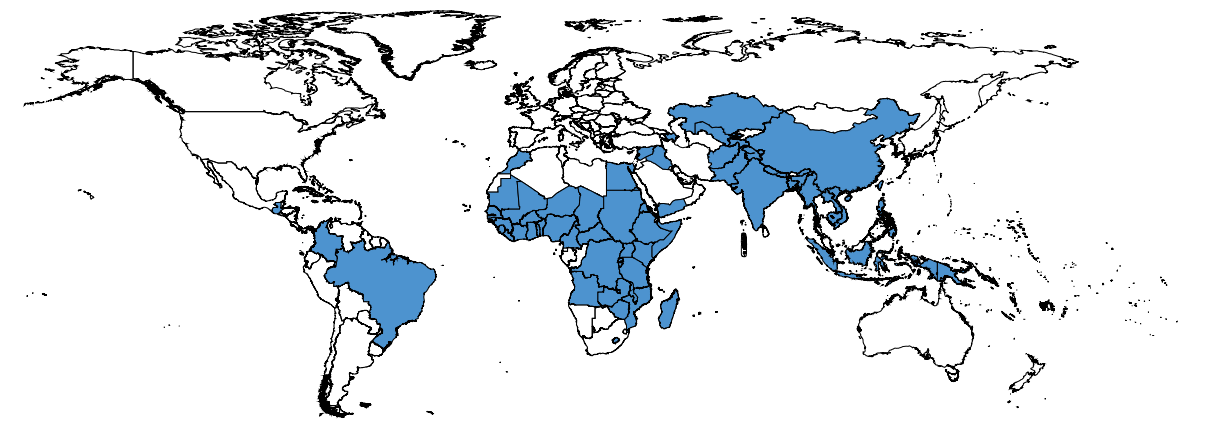
et fiable en eau, ainsi que des installations sanitaires propres et respectant l'intimité dans les foyers, les communautés et les écoles.

L'UNICEF accorde la plus haute priorité à la mise en place des programmes WASH dans 60 pays à forte mortalité infantile et à faible couverture de l'approvisionnement en eau, l'hygiène et l'assainissement. Ces pays sont principalement situés en Afrique, en Asie du Sud et en Asie de l'Est. Les activités des programmes WASH se poursuivent également dans 36 autres pays, ce qui donne un total de 96 programmes nationaux WASH.

## Les partenariats

Au sein du système des Nations-Unies, l'UNICEF travaille en collaboration avec d'autres institutions dans divers programmes conjoints. Le mécanisme inter-agences ONU-Eau encourage des approches plus cohérentes, en particulier au niveau mondial. Au niveau des pays, les programmes de l'UNICEF s'inscrivent dans le Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD), et, de plus en plus, dans le cadre de l'initiative « Unis dans l'action » des Nations-Unies. L'UNICEF collabore aussi de manière particulièrement étroite avec le Programme sur l'eau et l'assainissement de la Banque mondiale et avec la Banque africaine de développement.

## Les 60 pays prioritaires des programmes WASH de l'UNICEF



Sur la base de la carte mondiale des Nations Unies. Les frontières dessinées sur cette carte n'impliquent pas leur approbation ou acceptation officielle par les Nations Unies.



L'UNICEF a forgé d'importants partenariats avec des institutions bilatérales et des organismes de financement, mobilisant des ressources non seulement pour les programmes de l'UNICEF, mais également pour le secteur en général, dans le cadre des mécanismes d'harmonisation de l'aide au développement. L'organisation est également partenaire de nombreuses ONG actives sur le secteur, comme WaterAid et Plan International, tant au niveau mondial qu'au niveau national. Des partenariats existent aussi avec le secteur privé à ces deux niveaux ; par exemple, le Partenariat mondial public-privé pour le lavage des mains au savon.

Au niveau pays, notre partenariat essentiel est celui conclu avec le gouvernement national. Toutes les activités de l'UNICEF prennent place dans le cadre de programmes de coopération, élaborés en collaboration entre le gouvernement du pays et l'UNICEF. Ce processus de planification conjointe garantit que l'organisation apporte une contribution stratégique au secteur, fondée sur l'utilisation de son avantage comparatif afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Le processus de planification des programmes de l'UNICEF est de plus en plus conçu comme un sous-ensemble du processus de

développement global du secteur, ce qui minimise les coûts de transaction des collaborations avec l'UNICEF.

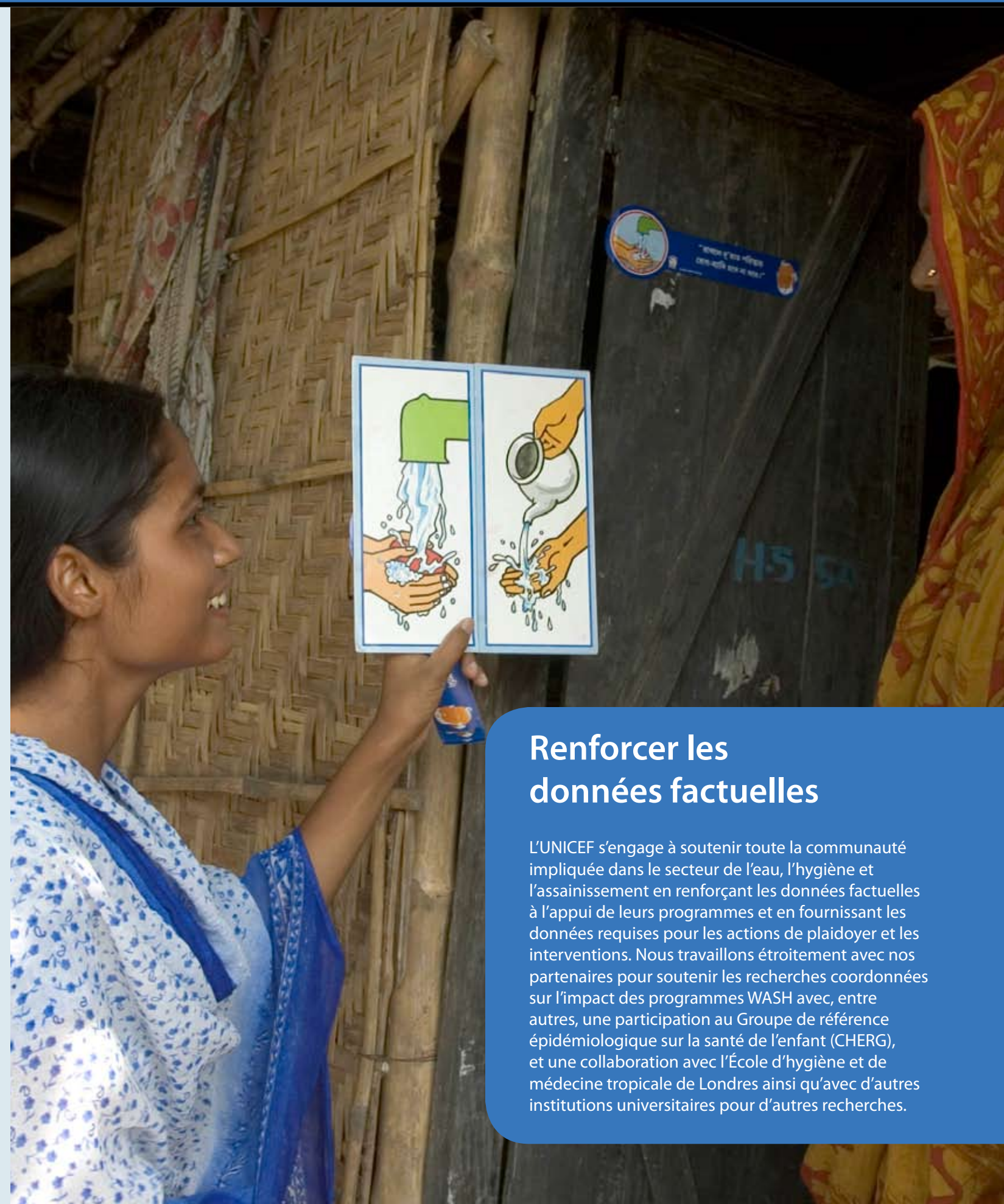
### Plaidoyer et leadership au niveau mondial

Au delà de ses contributions dans le secteur de l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans chaque pays, l'UNICEF exerce aussi un rôle de leader du secteur au niveau mondial. La position de l'UNICEF comme coordinateur du Groupe de travail sur l'assainissement d'ONU-Eau nous a permis de jouer un rôle moteur en 2008, à l'occasion de l'Année internationale de l'assainissement. Avec l'OMS, nous pilotons le Programme commun OMS-UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP), qui effectue le suivi des progrès accomplis vers la cible 7c des OMD. L'UNICEF est également l'organisme chef de file du groupe sectoriel WASH au sein du Comité permanent inter-organisations (IASC), avec des responsabilités majeures dans l'amélioration des capacités mises en place au niveau mondial pour assurer un approvisionnement en eau et des services d'assainissement adéquats dans les situations d'urgence, qu'elles soient d'origine naturelle ou humaine.

## Les principes directeurs des programmes WASH de l'UNICEF

La stratégie mondiale WASH de l'UNICEF comprend les principes suivants, qui guident notre programmation en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement :

1. **Programmation fondée sur les droits de l'homme.** Les stratégies et les programmes WASH obéiront à une approche fondée sur les droits de l'homme.
2. **Travail dans les pays, avec les gouvernements.** Les actions entreprises continueront à mettre l'accent sur le soutien aux gouvernements dans le cadre de leurs Documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) et de leurs Approches sectorielles (SWAPS), au moyen du processus de programme pays et du Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD).
3. **Travail en partenariat pour développer des approches novatrices et démultiplier les ressources.** L'UNICEF utilisera sa position d'organisation chef de file du secteur WASH pour encourager une meilleure coordination et une collaboration plus étroite, améliorer la gestion, l'exploitation et le partage des connaissances, et enfin pour exercer un effet de levier sur les ressources du secteur.
4. **Interventions sexospécifiques.** Les femmes et les filles jouent un rôle central dans les programmes WASH dans la mesure où ce sont elles qui assurent l'approvisionnement en eau des ménages, l'assainissement et l'hygiène continue de l'environnement domestique. L'UNICEF fera la promotion d'une plus grande implication des femmes dans toutes les activités relatives à l'eau et l'assainissement, en particulier en ce qui concerne la prise de décision.
5. **Approches en faveur des plus démunis.** La réalisation des droits des populations les plus défavorisées dans le domaine de l'eau, l'hygiène et l'assainissement est au cœur de la mission de l'UNICEF. L'organisation entreprendra des efforts concertés de plaidoyer pour l'élaboration d'approches ciblant mieux la pauvreté, et l'amélioration du suivi et de la cartographie des zones de pauvreté pour atteindre plus efficacement ces populations-cibles.
6. **Plaidoyer et conception des programmes basés sur des données probantes.** L'UNICEF cherchera à s'assurer que ses programmes sont conçus à partir des informations et des connaissances les plus fiables et que son action de plaidoyer se fonde sur des preuves rigoureusement analysées.
7. **Des approches axées sur l'apprentissage et guidées par une gestion efficace des connaissances.** L'UNICEF cherchera à utiliser son rôle de chef de file du secteur pour encourager une approche ouverte, favorable aux remises en question et axée sur l'apprentissage dans le domaine de la fourniture de services d'eau et d'assainissement aux plus défavorisés; l'organisation encouragera également le regroupement d'informations de qualité sur le secteur, au niveau mondial comme national.



## Renforcer les données factuelles

L'UNICEF s'engage à soutenir toute la communauté impliquée dans le secteur de l'eau, l'hygiène et l'assainissement en renforçant les données factuelles à l'appui de leurs programmes et en fournissant les données requises pour les actions de plaidoyer et les interventions. Nous travaillons étroitement avec nos partenaires pour soutenir les recherches coordonnées sur l'impact des programmes WASH avec, entre autres, une participation au Groupe de référence épidémiologique sur la santé de l'enfant (CHERG), et une collaboration avec l'École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres ainsi qu'avec d'autres institutions universitaires pour d'autres recherches.



# Une bonne hygiène, élément capital d'une bonne santé



## En pratique...

Au Ghana, un partenariat public-privé pour le « Programme lavage des mains au savon » a permis d'augmenter de 41 à 62 % le nombre de personnes qui se lavent les mains avant de manger. Cet effort conjoint mobilise de nombreux partenaires, dont l'Agence communautaire de l'eau et de l'assainissement (*Community Water and Sanitation Agency - CWSA*), la Banque mondiale, l'UNICEF, l'ONG WaterAid et la société Unilever.



## En pratique...

Au Bangladesh, Shamina travaille à la promotion de l'hygiène. Formée avec le soutien de l'UNICEF, elle aide les gens de sa communauté à améliorer leurs habitudes d'hygiène. Shamina explique : « Avant de faire ce travail, je ne me rendais pas compte que je pouvais faire quelque chose de valable. Maintenant, je veux un poste de cadre de haut niveau. Ce travail dans l'hygiène m'a appris que je pouvais y arriver si je le voulais. »

Un meilleur accès à l'eau et à des installations sanitaires ne conduit pas nécessairement, à lui seul, à une meilleure santé. Les faits démontrent que le lavage des mains au savon est l'intervention la plus efficace des programmes WASH pour réduire le nombre de cas de diarrhée, deuxième cause de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. Il a aussi été prouvé que l'habitude de se laver les mains régulièrement réduit l'incidence d'autres maladies, notamment la pneumonie et d'autres maladies respiratoires, le trachome, la gale et d'autres infections cutanées et oculaires. La promotion du lavage des mains au savon constitue également une stratégie clé pour enrayer la grippe aviaire.

Même lorsqu'une communauté reconnaît l'importance du lavage des mains, le défi consiste à en faire une habitude pratiquée à la maison, à l'école, dans tous les villages et les villes du monde. Pour étendre la pratique du lavage des mains au savon, l'élément clé est l'incitation au changement de comportement, par divers procédés. Par exemple, les programmes de promotion de l'hygiène de l'UNICEF incluent les composantes suivantes : campagnes

multimédias, participation et facilitation communautaires, techniques d'éducation par les pairs, leçons d'hygiène dans le cadre de l'enseignement des aptitudes nécessaires à la vie courante, et encouragement des écoliers pour qu'ils montrent à leurs familles et communautés les bonnes pratiques d'hygiène. La participation à des activités de promotion de l'hygiène peut favoriser l'apprentissage des aptitudes à la vie courante, qui aident les femmes et les enfants à acquérir plus de confiance en soi et à se prendre en charge dans d'autres domaines.

Se laver les mains au savon est l'un des moyens les plus efficaces et les moins coûteux de prévenir les maladies diarrhéiques et la pneumonie, qui causent chaque année la mort de 3,5 millions d'enfants.



## Partenariats pour le lavage des mains

Pour maintenir des changements à grande échelle dans les habitudes d'hygiène, une approche multidimensionnelle s'impose. L'UNICEF est un membre actif du Partenariat mondial public-privé pour le lavage des mains au savon, une initiative mondiale qui a pour but de promouvoir cette pratique dans les pays en développement. Les autres membres de ce partenariat sont, entre autres, le Programme eau et assainissement de la Banque mondiale (PEA), l'ONG Academy for Educational Development, l'École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres, l'USAID, le Programme de partenariat pour l'eau de la Banque-Pays-Bas (BNWPP) et plusieurs organisations du secteur privé. Le but est d'utiliser les partenariats public-privé pour promouvoir le lavage des mains au savon, effectuer des interventions à grande échelle afin d'encourager cette pratique et utiliser les leçons apprises pour étendre cette approche au niveau mondial.

## Les partenaires du secteur privé

L'UNICEF travaille de plus en plus à travers le monde avec des partenaires du secteur privé, reconnaissant le rôle clé qu'ils jouent pour mettre le savon à la disposition de tous et créer une demande pour ce produit. Dans les pays, l'UNICEF collabore avec les fabricants de savon nationaux et multinationaux ainsi qu'avec des agences de marketing pour effectuer des campagnes de promotion du lavage des mains au savon. L'exploitation des réseaux de distribution du secteur privé et de son expertise en marketing offre une opportunité d'intervenir à grande échelle. Au niveau mondial, nous travaillons avec le secteur privé de plusieurs manières, comme par exemple dans le cadre d'une initiative menée avec Unilever ; cette expérience a pour but de mieux comprendre les éléments déclencheurs du changement de comportement nécessaire pour faire du lavage des mains au savon une habitude régulière.

## En pratique...



La Journée mondiale du lavage des mains a été célébrée dans les écoles primaires et secondaires de Mongolie et a permis de relancer les efforts visant à changer les habitudes

de lavage des mains. Dans une école primaire locale, une manifestation très médiatique d'une journée entière a été organisée et télévisée dans les écoles de plus de dix districts. Les élèves et les enseignants ont monté des pièces de théâtre et des spectacles de marionnettes pour illustrer l'importance du lavage des mains au savon. À travers tout le pays, les écoliers ont regardé la manifestation principale à la télévision et ont participé à divers concours de dessins et de chansons. Les pièces de théâtre et spectacles de marionnettes sont maintenant régulièrement présentés à de jeunes publics.

## La Journée mondiale du lavage des mains



La première Journée mondiale du lavage des mains a eu lieu le 15 octobre 2008. Cette initiative mondiale de sensibilisation, qui a mobilisé de multiples partenaires, a été célébrée dans 85 pays, offrant des manifestations de toutes tailles, avec la fréquente participation des enfants. Le thème de cette Journée était l'école et les écoliers. De nombreux pays en ont profité pour sensibiliser le public des écoles et y lancer des programmes permanents.

La Journée mondiale du lavage des mains va maintenant devenir un événement annuel.


En Afghanistan par exemple, des enfants ont fait la promotion du lavage des mains dans des spots télévisés. En Bolivie, des « foires » locales du lavage des mains ont été organisées. Au Yémen, des messages ont été envoyés par téléphone cellulaire à un million de personnes. En Inde, plus de 100 millions d'enfants ont signé une promesse de se laver les mains au savon avant leur repas de midi. Et au Bangladesh, 1 213 enfants d'une école ont établi un record mondial Guinness en se lavant simultanément les mains avec du savon.



Se laver les mains au savon peut réduire de 44 % l'incidence de la diarrhée.



# Des toilettes dans chaque foyer



Les approches communautaires d'assainissement total offrent l'opportunité de remettre le monde sur la bonne voie pour atteindre la cible des OMD sur l'assainissement.

En Zambie, une femme utilise une truelle pour égaliser la surface de la dalle en ciment couvrant les nouvelles latrines qu'elle construit.

Un meilleur assainissement contribuera à prévenir chaque année le décès dû à la diarrhée de 1,75 million d'enfants. L'assainissement contribue aussi à diminuer la malnutrition chez les enfants, améliore la qualité de vie et la dignité des filles et des femmes, protège l'environnement et génère des avantages économiques tant au niveau des communautés qu'au niveau national.

## Mettre fin à la défécation à l'air libre

Au cours des dernières années, un certain nombre d'organisations ont introduit diverses approches communautaires pour améliorer l'assainissement; celles-ci comprennent l'approche d'Assainissement total (*Total Sanitation*) menée par le Gouvernement indien, l'Assainissement total en milieu scolaire (*School-Led Total Sanitation - SLTS*) au Népal, et l'Assainissement total piloté par la communauté (*Community-Led Total Sanitation - CLTS*) dans plusieurs pays dont l'Inde, le Bangladesh et la Zambie. Ces approches mettent l'accent sur l'élimination de la pratique de la défécation à l'air libre au niveau local, en faisant prendre conscience à la communauté des effets négatifs d'un mauvais assainissement et de la nécessité d'une approche collective. Grâce à ces initiatives, bon nombre de communautés ont pu accomplir des progrès remarquables avec un soutien extérieur très limité, et même en éliminant les subventions directes aux ménages pour le matériel d'équipement.

Pour l'UNICEF, l'approche la plus efficace pour éliminer la défécation à l'air libre au niveau communautaire varie d'un pays à l'autre en fonction de la culture et des conditions locales. Sur la base des expériences menées jusqu'ici dans le cadre de ces approches communautaires, l'UNICEF a défini un ensemble de principes essentiels concernant les Approches communautaires pour l'assainissement intégral (*Community Approaches to Total Sanitation - CATS*). En suivant ces principes, les programmes d'assainissement peuvent être adaptés au contexte spécifique de chaque pays. L'UNICEF utilise cette approche pour soutenir les programmes d'assainissement de quelque 30 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

L'application au niveau mondial de ces démarches communautaires pourrait accélérer les progrès dans le secteur de l'assainissement et mettre la cible des OMD à notre portée. L'UNICEF travaille maintenant dans de nombreux pays en collaboration étroite avec les gouvernements et ses autres partenaires pour généraliser cette approche et obtenir un impact réel à l'échelle.

## Politiques et plaidoyer

Afin de stimuler une expansion rapide mais viable des programmes nationaux d'assainissement, l'UNICEF aide ses partenaires gouvernementaux à mettre en place un environnement favorable, comprenant des politiques progressistes, des stratégies et des mécanismes de financement novateurs ainsi que le renforcement des capacités institutionnelles.

Notre travail de plaidoyer se fonde sur des données factuelles bien établies qui démontrent que les programmes d'assainissement peuvent être appliqués avec succès, portés à l'échelle supérieure et réellement changer la vie des gens. La constitution de cette base de données factuelles se fait en partenariat avec des institutions clés du secteur, grâce à diverses études nationales et à des initiatives de recherche appliquée. Par exemple, en Asie du Sud, nous étudions la manière dont l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les écoles influence l'intégration sociale des enfants qui appartiennent à des groupes considérés comme socialement « impurs », comme les filles pendant la menstruation ou les enfants atteints de maladies contagieuses.

## En pratique...

Au Pakistan, l'UNICEF a soutenu un projet-pilote d'Assainissement total piloté par la communauté (CLTS) dans le district de Mardan, dans la province de la Frontière du Nord-Ouest. Fort de cette expérience, le gouvernement a fait de la promotion de ce programme un des éléments clés de sa politique nationale d'assainissement. Actuellement, cette approche est en voie d'être généralisée dans toutes les provinces et régions du pays, avec le soutien du gouvernement, de l'UNICEF, du Programme Eau et Assainissement-Asie du Sud de la Banque mondiale, de WaterAid, du Réseau de programmes d'encadrement rural (*Rural Support Programme Network*) pakistanais et d'autres partenaires.





Un garçon en fauteuil roulant sort de latrines nouvellement construites près de sa maison dans le district de Bantul en Indonésie. Il est aidé par sa mère.

### Innovations technologiques

#### Des toilettes plus accessibles aux personnes handicapées

La plupart des toilettes sont trop petites pour les personnes handicapées, qui ont souvent besoin d'assistance. De plus, comme de nombreuses personnes handicapées ne peuvent pas se tenir debout, les toilettes « à la turque » qui sont la norme dans de nombreux pays posent de sérieux problèmes d'hygiène car elles n'offrent aucun endroit propre où s'asseoir. L'UNICEF travaille en collaboration avec les gouvernements, les ONG, les écoles et les communautés dans le but de résoudre les défis auxquels sont confrontées les personnes handicapées.

Durant la période de reconstruction qui a suivi le tremblement de terre de Yogyakarta en Indonésie, l'UNICEF a travaillé avec l'ONG allemande Arche noVa pour construire 90 latrines accessibles en fauteuil roulant. En Inde, l'UNICEF travaille actuellement à la rédaction d'un manuel pratique de construction de toilettes accessibles aux personnes handicapées dans les écoles, qui sera adopté par les gouvernements des divers États indiens.

#### Assainissement écologique

L'UNICEF participe à l'Alliance pour l'assainissement durable qui fait la promotion d'approches plus durables et plus écologiques des questions d'assainissement. L'assainissement écologique a non seulement pour but de faciliter l'élimination sans danger des excréments humains, mais aussi de le faire d'une manière qui permette de recycler les nutriments qui en font partie. À ce jour, l'UNICEF a apporté son soutien à des projets-pilotes d'assainissement écologique à petite échelle menés dans plusieurs pays et continue à étudier, avec les autres membres de l'Alliance, les façons dont cette approche pourrait être utilisée à plus grande échelle, d'une manière rentable et culturellement acceptable.

### En pratique...



En Zambie, en 2007, le Programme d'assainissement total piloté par les communautés (CLTS), a contribué, avec l'impulsion de l'UNICEF, à faire progresser la couverture de l'assainissement de 38 à 93 % dans 517 villages ; 402 de ces villages ont été déclarés exempts de toute défécation à l'air libre. Plus de 14 500 toilettes ont été construites par des ménages sans aucune subvention d'équipement et, en moins d'un an, environ 90 000 personnes ont obtenu un accès à des services d'assainissement. On estime que 88 % de ces toilettes sont conformes à la définition donnée par le gouvernement d'une installation sanitaire « adéquate » et 76 % permettent de se laver les mains. Cette approche a accéléré l'accès à l'assainissement beaucoup plus rapidement que les précédentes (qui comprenaient des subventions directes pour le matériel d'équipement) et a permis aux communautés de comprendre qu'elles peuvent progresser en utilisant leurs propres ressources.

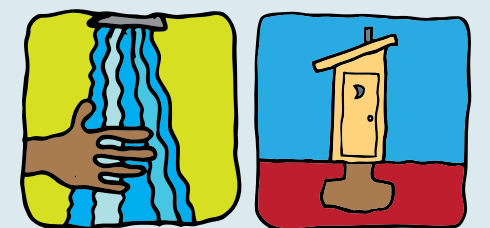
### En pratique...

En 2007, rien qu'en Asie du Sud, plus de 10 000 villages de la sous-région ont été déclarés exempts de défécation à l'air libre et plus de 15 millions de latrines ont été construites grâce à des initiatives soutenues par l'UNICEF et d'autres partenaires.



La position de l'UNICEF comme coordinateur du Groupe de travail d'ONU-Eau sur l'assainissement nous a permis de jouer un rôle moteur en 2008, Année internationale de l'assainissement, qui constituait une occasion unique de placer l'assainissement comme priorité à l'ordre du jour. Des conférences ministérielles sur l'assainissement ont été organisées en Asie de l'Est, en Asie du Sud, en Afrique et en Amérique latine, contribuant à influencer les responsables politiques. Par exemple, à la conférence AfricaSan 2008, les ministres africains ont signé la Déclaration d'eThekweni en vertu de laquelle ils tenteront de consacrer un minimum de 0,5 % de leur PNB à l'assainissement et à l'hygiène. Au niveau pays, les initiatives de l'Année internationale de l'assainissement ont permis de mettre l'assainissement à l'ordre du jour au niveau local comme au niveau national. L'UNICEF et ses partenaires utilisent maintenant les résultats et l'impulsion donnée par ces initiatives comme base de leur action future.

### Année internationale de l'assainissement



2008

### En pratique...

En 2007, l'UNICEF a contribué à mettre au point une nouvelle politique d'assainissement rural en Érythrée, un pays dans lequel la couverture en services d'assainissement est actuellement très faible. Au cours des dernières années, nous avons aussi renforcé les instituts de formation nationaux (en République démocratique du Congo, au Viêt-Nam et dans d'autres pays), aidé à mettre en place de nouveaux mécanismes de coordination de l'assainissement (comme au Soudan et au Nigéria) et soutenu des initiatives de décentralisation par le renforcement des capacités des autorités locales (en Indonésie, Colombie et autres).



# Améliorer l'accès à un approvisionnement durable en eau



En 2006, pour la première fois depuis qu'existe un suivi de la couverture de l'approvisionnement en eau, le nombre de personnes dans le monde sans accès à un approvisionnement amélioré en eau est tombé sous la barre du milliard<sup>8</sup>. Néanmoins, étant donné qu'environ 900 millions de personnes ne sont toujours pas desservies, il reste encore beaucoup à faire. Faciliter cet accès à un approvisionnement convenable en eau salubre représente toujours un aspect crucial des programmes WASH de l'UNICEF. Cependant, le défi va bien au-delà de la mise en place de nouveaux points d'eau ; il concerne des questions de plus en plus pressantes de viabilité et de qualité de l'eau.

Comme pour l'assainissement, l'UNICEF soutient à la fois la mise en place de services d'adduction d'eau et le développement d'un environnement favorable au niveau national pour permettre d'étendre ces services et d'en assurer la pérennité. Fort de ses quarante années d'expérience dans de nombreux pays, l'UNICEF s'est construit une réputation de partenaire de confiance, qui nous donne accès aux discussions menées au niveau stratégique où s'élaborent les politiques, comme par exemple les Approches sectorielles (SWAPs). Cela nous permet aussi d'influencer l'utilisation de ressources beaucoup plus importantes provenant de certains États, des banques multilatérales de développement, des fondations privées ou autres.

## En pratique...

En mettant en place des associations d'artisans, l'UNICEF Zambie a pu appuyer le développement d'un secteur privé national capable d'exploiter et d'entretenir à long terme des systèmes d'adduction d'eau.

Chaque association d'artisans doit s'inscrire au registre national des sociétés ; les autorités locales leur délivrent alors une lettre de certification qui garantit leur statut d'organisme officiellement reconnu. Ces artisans ont été formés à améliorer leurs compétences techniques, à commercialiser leurs services et à en assurer la qualité constante. Dans certains districts, la durée moyenne des pannes subies par les pompes manuelles a diminué de plus de la moitié, et le nombre de communautés sollicitant des services de réparation auprès du conseil municipal a aussi diminué de manière spectaculaire.



## En pratique...

Au Bangladesh, seules les femmes restent habituellement à la maison pendant la journée et il n'est normalement pas acceptable pour un homme de leur rendre visite, à moins qu'il ne soit un parent proche. La réparation des pompes familiales est donc problématique dans la mesure où, traditionnellement, ce sont les hommes qui s'occupent de ces travaux. L'entretien des pompes a pu être amélioré grâce au soutien apporté par l'UNICEF à un programme de formation à la réparation des pompes destiné aux femmes. De plus, celles-ci ont ainsi obtenu une occasion d'augmenter leur revenu et de voir leur statut s'élever au sein de leur communauté.



## Corvées et occasions manquées

Partout dans le monde en développement, des femmes et des filles passent plusieurs heures par jour à aller chercher de l'eau à des sources éloignées afin de satisfaire les besoins familiaux. Cette corvée finit par épuiser les femmes, en particulier les femmes enceintes auxquelles leurs responsabilités de collecte d'eau laissent peu de chances de se reposer. De plus, les heures qu'une femme passe à aller chercher de l'eau chaque jour sont des heures qu'elle aurait pu consacrer à d'autres activités susceptibles d'améliorer ses conditions de vie et celles de sa famille.

L'UNICEF appuie les initiatives destinées à rapprocher l'eau des lieux où vivent les gens, pour rendre cette tâche plus rapide, plus aisée et moins dangereuse.

Shiela, 25 ans, vit dans l'État de Madhya Pradesh en Inde. Elle est enceinte de neuf mois et va chercher de l'eau à pied, parfois jusqu'à dix fois par jour; elle a rarement le temps de se reposer. Or le repos est essentiel à une femme enceinte pour une prise de poids optimale pendant la grossesse et un bon poids de naissance du nouveau-né.



## Des approches novatrices

L'UNICEF soutient depuis longtemps les innovations importantes apportées au développement de technologies d'approvisionnement en eau en milieu rural et continue à encourager les solutions nouvelles et adaptées. Par exemple, en Afrique subsaharienne, une augmentation substantielle du nombre de puits de forage creusés est nécessaire rapidement pour atteindre la cible des OMD sur l'approvisionnement en eau. L'UNICEF collabore avec des partenaires clés comme le Réseau pour l'approvisionnement en eau en milieu rural (*Rural Water Supply Network - RWSN*), afin de mettre au point de nouvelles méthodes de forage moins coûteuses permettant à des entreprises locales de forage de lancer et maintenir leur activité. L'UNICEF travaille également en collaboration étroite avec les gouvernements pour que ces nouvelles méthodes soient acceptées et généralisées et qu'elles puissent avoir un impact important à plus grande échelle.

A travers sa section WASH et sa Division des approvisionnements, l'UNICEF étudie aussi le marché des pompes à eau manuelles en Afrique et cherche des moyens de le rendre plus efficace, afin qu'il puisse offrir des pompes moins chères, des chaînes d'approvisionnement plus solides ainsi qu'un entretien et des réparations plus faciles.

## Le défi de la pérennisation

L'approvisionnement durable en eau des communautés représente toujours un défi considérable. Dans certains pays, plus de 50 % des pompes tombent en panne. L'UNICEF travaille avec plusieurs de ses partenaires pour résoudre ces questions complexes, entre autres par la mise en place de chaînes d'approvisionnement en pièces détachées plus fiables et des tarifs plus réalistes, qui permettent aux communautés de financer le fonctionnement et l'entretien de ces pompes. Nous travaillons aussi avec le réseau RWSN pour étudier des alternatives à la gestion communautaire des points d'eau, afin de savoir si d'autres modèles de responsabilité ou de fonctionnement et d'entretien pourraient entraîner une meilleure viabilité à long terme.



## En pratique...

Dans une grande partie de l'Afrique, les puits sont coûteux à forer et le nombre de forages annuel est faible. Cela est parfois dû à l'utilisation d'un matériel de forage lourd et inadapté, alors que des techniques de forage manuel beaucoup moins chères seraient suffisantes. L'UNICEF a engagé des hydrogéologues-conseils pour cartographier les zones où des forages manuels pourraient être possibles, dans 20 pays africains. Au Tchad, au Nigéria, au Sénégal, au Niger et à Madagascar, l'UNICEF a déjà constaté le développement pérenne de petites entreprises de forage manuel, ce qui accroît la capacité du secteur à forer ces puits dont l'Afrique a un besoin si urgent.



# Assurer la qualité de l'eau à domicile et à la source

En partenariat avec le secteur privé, l'UNICEF s'efforce de développer à grande échelle la production et la distribution de produits de traitement de l'eau dans les foyers.

La contamination de l'eau peut avoir des causes diverses : la contamination chimique (par l'arsenic et le fluor par exemple) est fréquemment d'origine naturelle, alors que la contamination microbienne (bactéries, virus, amibes, etc.) est le plus souvent le résultat de l'activité humaine ou de la présence d'animaux à proximité des points d'eau. Ces deux types de contamination peuvent être traités à la source et/ou à domicile.

## Traitement à domicile et stockage sécurisé

Des études ont démontré qu'il y a souvent une détérioration importante de la qualité de l'eau entre sa collecte à la source et le moment où elle est bue. Dans de telles circonstances, investir dans un traitement conventionnel à la source ne permettra pas d'éviter les infections diarrhéiques. Le traitement et le stockage sécurisé de l'eau à domicile constitue une stratégie moins coûteuse et plus efficace.

Comme pour l'assainissement, la promotion du traitement de l'eau à domicile exige une approche de changement de comportement qui va bien au-delà de la simple introduction d'une technologie. Les ménages doivent être suffisamment motivés pour traiter eux-mêmes leur eau de boisson et les technologies et les produits de traitement doivent être abordables et facilement disponibles. L'UNICEF favorise

## En pratique...

Au Cambodge, l'UNICEF a financé une étude exhaustive des filtres en céramique produits localement. Celle-ci a démontré non seulement que ces filtres étaient efficaces pour éliminer les agents pathogènes présents dans l'eau, mais que leur usage régulier par les ménages amenait une réduction de 46 % du nombre de nouveaux cas de diarrhée. Ces résultats ont ouvert la voie à l'expansion des programmes de promotion des filtres en céramique dans d'autres pays.

L'utilisation de diverses méthodes de traitement comme la filtration simplifiée, la désinfection de l'eau par irradiation solaire (SODIS) et la chloration à domicile. Il s'agit là de méthodes peu coûteuses, efficaces et faciles à maîtriser au niveau du ménage.

## Assurer la qualité de l'eau à la source

Le traitement de l'eau à domicile est une stratégie importante, mais assurer la qualité de l'eau à la source reste capital. Malheureusement, ce domaine est l'objet de préoccupations grandissantes à travers le monde. Le meilleur exemple en est la présence naturelle très courante d'arsenic dans les nappes phréatiques, notamment au Bangladesh et en Inde, mais également dans d'autres pays aux conditions hydrogéologiques similaires. L'UNICEF participe à des programmes d'atténuation des effets de l'arsenic dans plus de 12 pays depuis l'émergence de ce problème dans les années 1990. L'UNICEF soutient aussi des programmes luttant contre la contamination par d'autres substances chimiques, comme le fluor. Nous collaborons avec des sociétés nationales et multinationales pour rendre les technologies d'évaluation de la qualité de l'eau plus faciles à utiliser sur le terrain, même par des techniciens non spécialisés.




En République démocratique du Congo, des enfants goûtent de l'eau traitée au chlore et apprennent les avantages du traitement de l'eau à domicile.



# UMA ÁGUA LIMPA E TRATADA

NA ÁGUA, TEMOS DE USAR LIXÍVIA OU CLORO SEGUINDO AS INSTRUÇÕES PARA EVITAR AS DIARREIAS, DORES DE BARRIGA E BICHAS.




1 Lt de Água + (5 Gotas de lixívia)

DESINFECTANDO A ÁGUA COM CLORO

OU FERVE-LA DURANTE 15 MINUTOS

CONSERVANDO-A EM RECIPIENTE TAPADO E LIMPO, DEPOIS DE TRATADA

Hum!! Está bom não me sinto doer e sou saudável!!




## L'éradication du ver de Guinée

La maladie provoquée par le ver de Guinée (la dracunculose) est une maladie douloureuse et débilitante contractée en buvant de l'eau provenant de mares ou de puits contaminés. Depuis le milieu des années 1980, une coalition internationale d'organisations, comprenant l'UNICEF, travaille à l'éradication du ver de Guinée. Alors qu'on enregistrait plus de 3,5 millions de cas dans le monde en 1986, on est tombé à seulement 10 053 cas signalés en 2007. Éliminer le ver de Guinée est maintenant un objectif à portée de main. Les leçons apprises lors de cette campagne, et en particulier l'accent mis sur la salubrité de l'eau consommée à domicile, peuvent être utilisées pour porter à l'échelle d'autres programmes concernant la qualité de l'eau.

### Encourager les systèmes d'évaluation de la qualité de l'eau

Au niveau national et international, l'UNICEF encourage les efforts des gouvernements pour traiter de façon systématique les problèmes de qualité de l'eau. Par exemple, l'UNICEF a rédigé un manuel sur les éléments essentiels de l'atténuation des effets de l'arsenic, et commandité un rapport d'expertise sur l'étendue probable du problème de la contamination par l'arsenic à travers le monde. Ces deux publications sont utilisées pour alerter les pays sur l'existence éventuelle d'un problème de contamination par l'arsenic sur leur territoire, les informer sur la manière dont ils peuvent évaluer la gravité du problème et leur suggérer des mesures à prendre pour y remédier.

Nous travaillons aussi avec nos partenaires gouvernementaux pour compléter leurs programmes d'évaluation de la qualité de l'eau par une approche de maîtrise des risques, basée sur des plans de salubrité de l'eau en fonction des recommandations des dernières Directives de qualité pour l'eau de boisson publiées par l'OMS<sup>9</sup>.



### En pratique...

En Guinée, l'UNICEF a forgé un solide partenariat avec l'organisation non gouvernementale PSI pour la production de chlore destiné au traitement de l'eau à domicile. Ce partenariat a abouti à l'organisation d'une campagne nationale de publicité, avec la diffusion de messages d'hygiène, la création d'un réseau national de points de vente et la vente de plus de 350 000 bouteilles de « SurEau ».

Au Bangladesh, l'UNICEF a apporté son soutien aux tests de détection d'une éventuelle contamination par l'arsenic sur plus d'un million de pompes à eau manuelles. Les bouches des pompes qui présentaient un niveau d'arsenic inférieur aux normes du Bangladesh ont été peintes en vert, celles présentant un niveau supérieur en rouge.



# Eau, hygiène et assainissement à l'école

## En pratique...

Au Malawi, en Inde, au Viêt-Nam et dans d'autres pays, des installations sanitaires « amies des enfants » ont été créées avec l'aide de l'UNICEF et adoptées comme norme par les gouvernements. L'UNICEF et ses partenaires font la démonstration de nouvelles technologies dans les écoles (comme les toilettes écologiques ou les systèmes de collecte des eaux pluviales par les toits), tirant ainsi avantage de la réceptivité des enfants envers les idées nouvelles et de la visibilité des écoles au sein des communautés.

La présence d'installations d'eau et d'assainissement adéquates et bien entretenues encourage les enfants à aller régulièrement à l'école et les aide à réaliser leurs ambitions scolaires

Dans les écoles, des installations inadéquates d'eau et d'assainissement ne constituent pas seulement un danger pour la santé, mais compromettent également l'assiduité des élèves et leur réussite scolaire. Il n'existe pas de données fiables sur la couverture des écoles en termes d'approvisionnement en eau et d'installations sanitaires dans le monde. Cependant, les données limitées qui ont été recueillies dans quelques pays d'Afrique et d'Asie montrent que moins d'un tiers des écoles disposent d'équipements adéquats. L'expérience de l'UNICEF sur le terrain tend à corroborer ces chiffres.

La seconde cible principale de la stratégie mondiale WASH de l'UNICEF consiste donc à veiller à ce que, d'ici 2015, toutes les écoles disposent d'installations sanitaires, d'approvisionnement en eau et de programmes d'éducation à l'hygiène adaptés aux enfants. Cette cible a également été approuvée lors du Sommet mondial sur le développement durable ainsi que par la Commission du développement durable.

A la fin de l'année 2007, l'UNICEF apportait son soutien à des activités « WASH à l'école » dans 86 pays de toutes les régions dans lesquelles nous travaillons, ce qui représente le double du nombre de pays atteints en 2002. Pour la seule année 2007, nous avons contribué à l'équipement d'un total de 12 588 écoles en matière d'eau et d'assainissement, au bénéfice d'environ 3,6 millions d'écoliers.

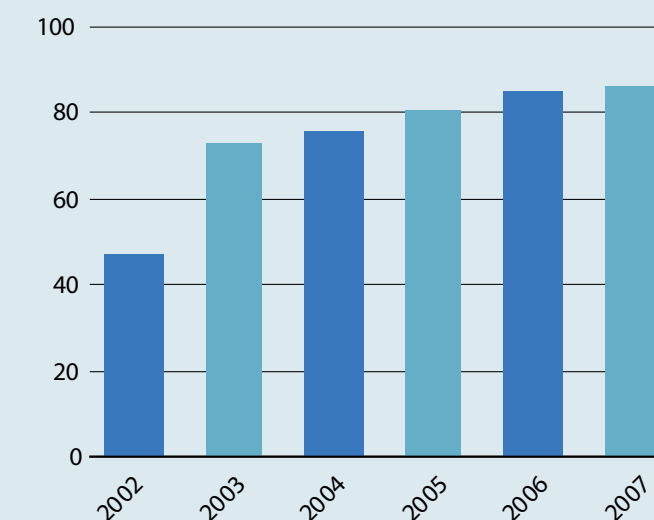
## En pratique...

Au Bangladesh, les activités de plaidoyer de l'UNICEF ont contribué à assurer l'inclusion de « WASH à l'école » dans la révision des approches sectorielles de l'enseignement primaire.

## En pratique...

En 2006 en Chine, l'UNICEF a lancé une initiative « WASH à l'école » dans 50 écoles pilotes « amies des enfants ». En l'espace de deux ans, la totalité de ces 50 écoles-pilotes enseignaient l'éducation à l'hygiène à leurs 15 000 élèves, et 22 d'entre elles avaient construit des latrines équipées pour se laver les mains. Certes, l'initiative portait sur un petit nombre d'écoles, mais elle constitue une réussite et a permis à l'UNICEF de plaider auprès du gouvernement pour l'extension du programme. Le modèle a été adopté par les autorités locales de plusieurs provinces et le Ministère de l'éducation chinois a incorporé « WASH à l'école » dans ses normes nationales pour les écoles « amies des enfants ».

Nombre de pays où l'UNICEF organise des activités WASH dans les écoles





## Une conception améliorée des équipements

En collaboration avec nos partenaires et avec la participation des enfants eux-mêmes, nous participons à l'élaboration de plans adaptés au contexte local et aux enfants pour la construction de toilettes et d'installations pour se laver les mains, en tenant compte de critères importants comme l'intimité et la sécurité pour les filles ainsi que la facilité d'usage pour les plus jeunes enfants. Au Malawi et au Kenya en particulier, l'UNICEF travaille avec des écolières sur la conception d'urinoirs adaptés, qui peuvent constituer un moyen peu coûteux et efficace d'augmenter le nombre d'installations sanitaires auxquelles les filles peuvent accéder pendant les récréations.

## L'eau, l'hygiène et l'assainissement à l'école à tous les niveaux

### Au niveau local

L'UNICEF encourage le renforcement des activités « WASH à l'école » par : la fourniture des équipements nécessaires ; la planification et le développement de systèmes d'exploitation et d'entretien de ces équipements, en collaboration avec les autorités scolaires et les communautés locales ; la formation des enseignants ; et la promotion de l'hygiène auprès des enseignants et des élèves.

### Au niveau national

L'UNICEF encourage la définition de politiques nationales, la mise en place de systèmes de suivi, la définition de normes régissant les systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et l'élaboration de programmes d'éducation à l'hygiène. L'organisation appuie aussi les actions de plaidoyer menées pour assurer un soutien adéquat des gouvernements aux programmes « WASH à l'école », y compris en termes d'allocations budgétaires.

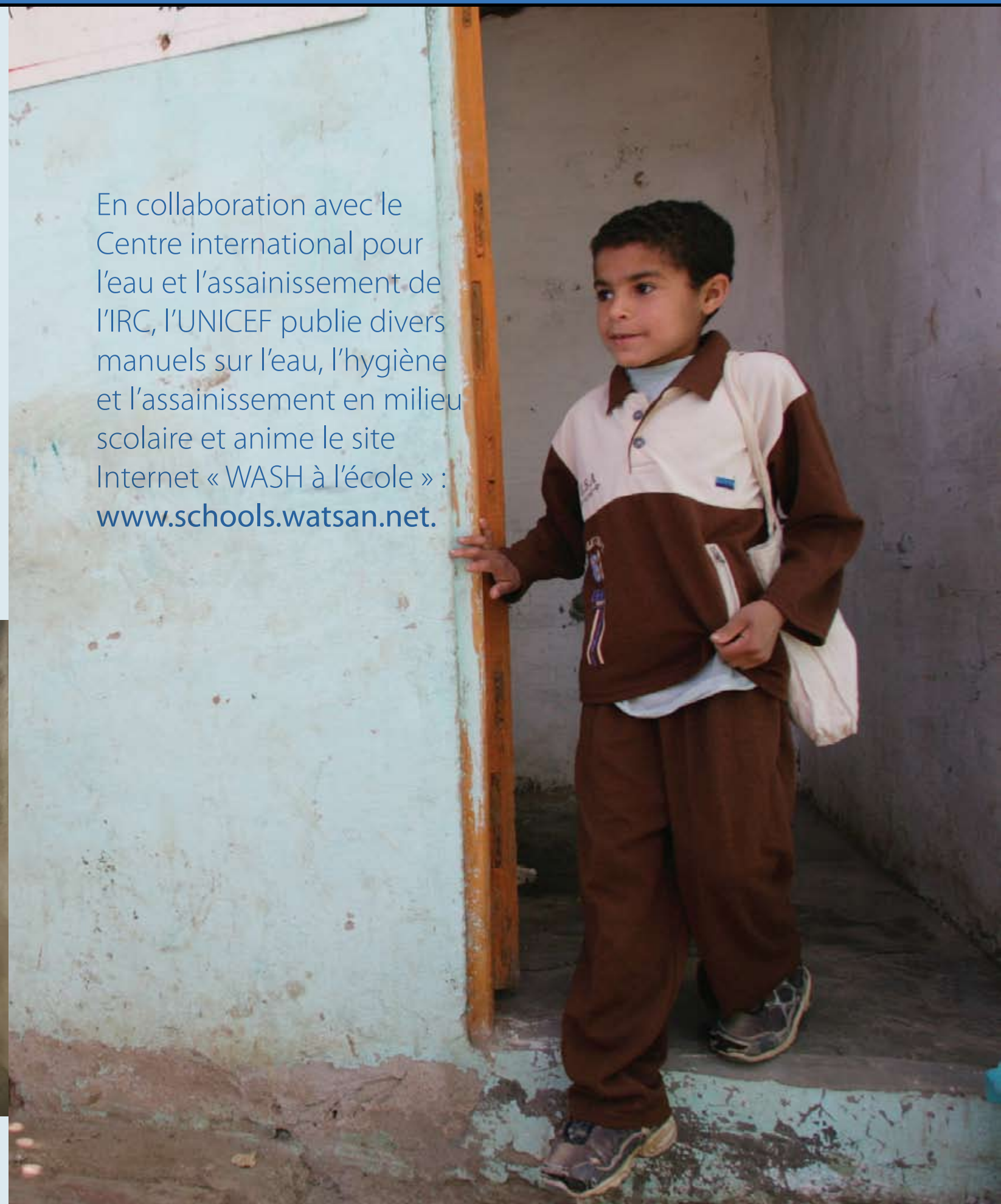
### Au niveau mondial

L'UNICEF travaille avec ses partenaires pour accroître le soutien politique et professionnel dont bénéficient les initiatives WASH en milieu scolaire, notamment à travers : la participation aux principales dynamiques dans le secteur de l'éducation, comme Éducation pour tous (EFA) et l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI); le parrainage d'ateliers à thématique scolaire dans les grands forums organisés par le secteur Eau, assainissement et hygiène (comme la Semaine mondiale de l'eau de Stockholm et le Forum mondial de l'eau); et l'organisation d'événements ponctuels tels que la table ronde mondiale organisée à Oxford en 2005 sur le thème de l'Eau, l'hygiène et l'assainissement à l'école.

En collaboration avec le Centre international pour l'eau et l'assainissement de l'IRC, l'UNICEF publie divers manuels sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement en milieu scolaire et anime le site Internet « WASH à l'école » : [www.schools.watsan.net](http://www.schools.watsan.net).

## Des équipements WASH adéquats favorisent l'assiduité scolaire des filles

Les adolescentes sont particulièrement susceptibles d'abandonner l'école. En effet, elles sont souvent réticentes à continuer leurs études parce que les toilettes et les installations sanitaires, quand elles existent, ne respectent pas leurs besoins d'intimité et de sécurité. Lorsque les écoles sont correctement équipées (en particulier pour répondre aux besoins des filles en période de menstruation), un obstacle important à leur fréquentation est levé. En Inde et au Bangladesh, des projets novateurs d'hygiène menstruelle ont montré comment cette question peut être prise en compte dans le cadre plus large des interventions « WASH à l'école », et comment l'autonomisation des femmes et des filles bénéficie de l'amélioration de la gestion de l'hygiène menstruelle.





# L'eau, l'hygiène et l'assainissement dans les situations d'urgence



## La réponse de l'UNICEF en situation d'urgence

Les situations d'urgence humanitaire, qu'elles soient soudaines ou chroniques, d'origine naturelle ou humaine, causent inévitablement de graves perturbations dans les services essentiels : les populations pourront moins facilement boire de l'eau potable, utiliser des installations sanitaires de base et maintenir de bonnes pratiques d'hygiène. Ces derniers temps, même certains pays industrialisés ont connu cette expérience, par exemple l'Angleterre avec les inondations de 2007, ou les États-Unis avec l'ouragan Katrina qui a frappé la Nouvelle-Orléans en 2005.

Les enfants, surtout ceux âgés de moins de cinq ans, sont particulièrement vulnérables aux maladies que peuvent provoquer ces situations d'urgence, lorsque l'approvisionnement en eau et les services d'assainissement sont perturbés : la diarrhée, le choléra, la typhoïde, les infections respiratoires, cutanées et oculaires entre autres. L'UNICEF a un rôle capital à jouer dans les situations d'urgence. Nous focalisons notre action sur la protection des enfants et des femmes, l'aide à leur apporter, et le respect de leurs droits, même dans des conditions d'urgence. Dans ses *Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence*, l'UNICEF a défini les normes minimales

à respecter dans la réponse à toute situation d'urgence. Celles-ci décrivent les interventions vitales que l'UNICEF doit mener dans les six à huit semaines qui suivent le déclenchement de la crise, ainsi que son rôle à plus long terme, dans les semaines et les mois suivants. Répondre aux besoins dans les domaines de l'approvisionnement en eau, de l'hygiène et de l'assainissement constitue un élément essentiel de ces engagements. Grâce à notre présence de longue date dans un grand nombre de pays dans le monde et à notre longue expérience dans l'appui aux activités liées à l'eau, l'hygiène et l'assainissement, l'UNICEF bénéficie d'une position unique pour soutenir les interventions du secteur WASH dans toute situation d'urgence.

Ces dernières années, l'UNICEF a vu augmenter de façon considérable le nombre et la dimension de ses interventions d'urgence concernant le secteur WASH, à tel point que les dépenses consacrées aux interventions d'urgence atteignent 40 % du total des dépenses mondiales de l'UNICEF pour le secteur WASH. Les interventions d'urgence les plus récentes ont concerné le tsunami de 2004, le séisme du Pakistan en 2005 et les inondations de 2007 les inondations de 2007 en Asie du Sud, ainsi que les situations d'urgence chronique du Darfour au Soudan et de la République démocratique du Congo.

## En pratique...

Dans le Nord du Soudan, l'UNICEF a étroitement collaboré avec ses partenaires sectoriels afin de combattre le problème récurrent du choléra et de la diarrhée aqueuse aigüe. Ce partenariat a débouché sur la mise en place d'un programme assurant la chloration de l'eau, l'éducation à l'hygiène, et la disponibilité des fournitures et des capacités nécessaires pour répondre rapidement à toute nouvelle épidémie. Suite à la mise en œuvre de ce programme, le nombre de cas de choléra et de diarrhée aqueuse aigüe a diminué de manière significative, passant de 9 973 cas en 2006 à 335 cas en 2008, et le nombre de décès de 362 à 16 au cours de la même période.

Les résultats ont été encore meilleurs au Darfour où aucun cas de choléra ou de diarrhée aqueuse aigüe n'a été signalé en 2007 et 2008 en dépit de conditions de travail difficiles. Ce résultat a été rendu possible par une action continue de plaidoyer auprès du gouvernement, la coordination de la réponse entre tous les acteurs du secteur ainsi qu'entre les secteurs Santé et WASH, et à travers un financement apporté en temps voulu par les bailleurs de fonds et le gouvernement.



## L'UNICEF, agence chef de file du groupe sectoriel WASH au niveau mondial

Dans le contexte global de la réforme du système des Nations-Unies, le Comité permanent inter-organisations (IASC) a adopté une approche de division du travail par secteurs (« clusters ») afin de donner plus de clarté et de prévisibilité aux interventions humanitaires dans les situations d'urgence. Neuf groupes sectoriels ont été désignés, et chacun d'entre eux a été doté d'une agence chef de file (« cluster lead »). L'UNICEF est chef de file du groupe sectoriel WASH. Ce système est entré en vigueur le 1er janvier 2006.

Depuis cette date, l'UNICEF collabore avec ses partenaires du groupe sectoriel pour augmenter les capacités mondiales de coordination et d'intervention du secteur WASH dans les situations d'urgence. Simultanément, l'organisation a assumé son rôle de chef de file lors des principales situations d'urgence qui se sont présentées. L'expérience et la réflexion ont permis une amélioration continue des interventions du groupe sectoriel WASH. Ces avancées sont à présent mises en application à travers une série de programmes de formation destinés aux membres des groupes sectoriels dans le monde, la préparation d'une « boîte à outils » et l'élaboration de documents d'orientation. À ce jour, le groupe sectoriel WASH est intervenu dans les situations d'urgence de plus de 22 pays.

## Préparation à l'urgence

Une bonne préparation constitue un élément primordial pour que l'UNICEF puisse remplir ses engagements à protéger et aider les enfants et les femmes en situation d'urgence. La planification de la préparation et de la réponse à l'urgence est régulièrement pratiquée dans tous les bureaux de pays. Les plans de réponse comprennent : le déploiement du personnel d'urgence sur le terrain, le prépositionnement de fournitures stratégiques, la conclusion d'accords à long terme avec les fournisseurs et les partenaires de la mise en œuvre (comme les fournisseurs de camions-citernes pour l'eau), des accords préalables de coordination avec nos homologues gouvernementaux et les autres parties prenantes du secteur. Notre présence de longue date dans les pays et les liens solides tissés avec les gouvernements nous permettent de jouer un rôle important dans la mise au point des plans nationaux de préparation et de réponse à l'urgence. Notre position de chef de file du groupe sectoriel WASH conforte la nécessité, pour nous, de soutenir activement les gouvernements afin de renforcer leur préparation aux situations d'urgence.

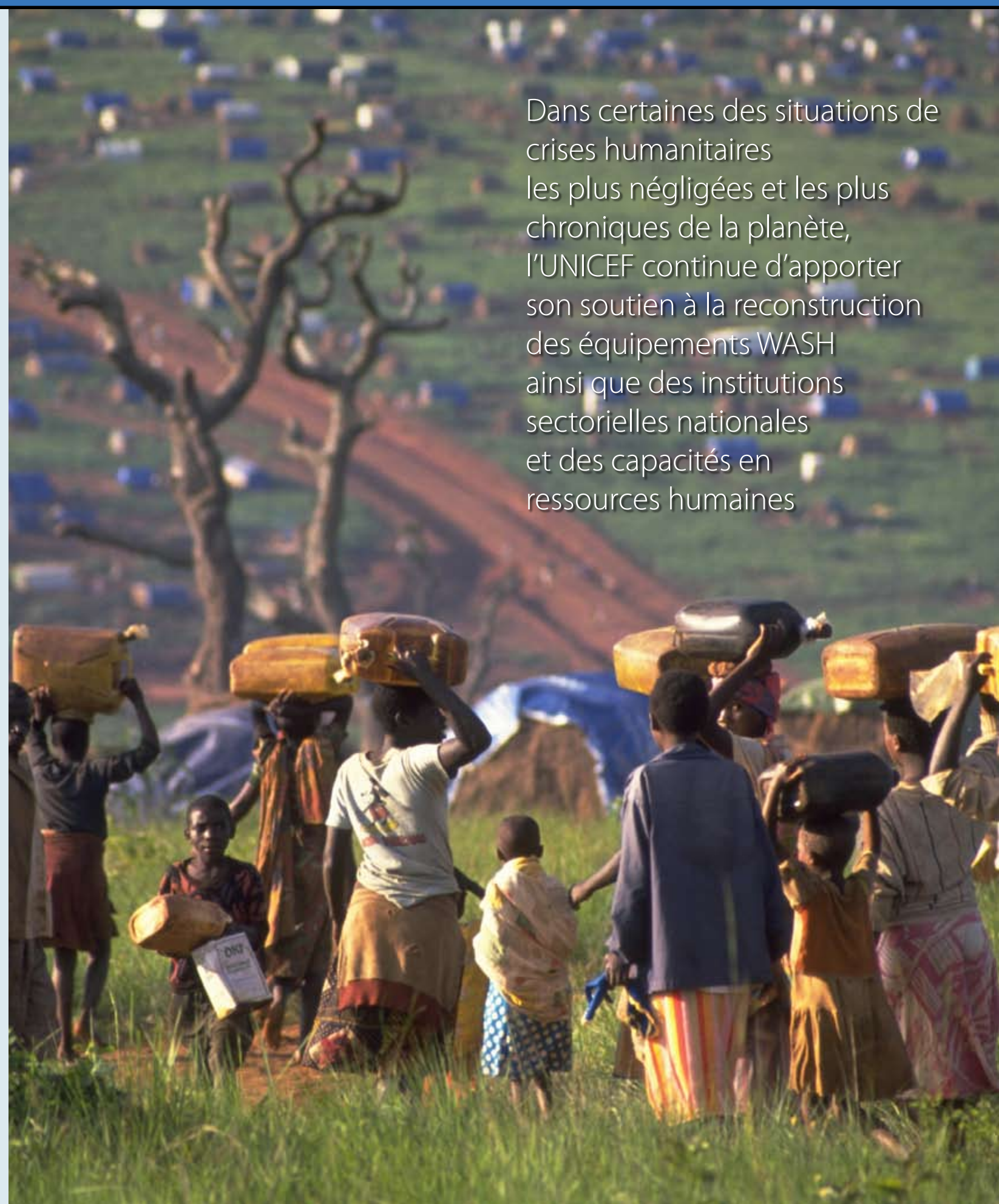


## Les fournitures WASH pour la réponse rapide en situation d'urgence

L'UNICEF a mis au point une liste des fournitures essentielles d'urgence pour le secteur WASH. Pour que l'UNICEF soit en mesure de remplir ses Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence, ces fournitures doivent être gardées en stocks de manière à permettre un déploiement rapide sur le terrain. Ces efforts viennent en complément d'une initiative plus large lancée par le groupe sectoriel mondial WASH du Comité permanent inter-organisations, visant à cartographier les stocks WASH détenus par les diverses institutions des Nations-Unies, les ONG, les gouvernements et les autres organisations concernées.



Dans certaines des situations de crises humanitaires les plus négligées et les plus chroniques de la planète, l'UNICEF continue d'apporter son soutien à la reconstruction des équipements WASH ainsi que des institutions sectorielles nationales et des capacités en ressources humaines





# WASH, l'environnement et le changement climatique

## En pratique...

Les agglomérations rurales du Nord de la République démocratique populaire lao (Laos) sont confrontées à une pénurie de points d'eau. De nombreuses sources se sont tarées en raison de facteurs tels que le changement climatique, la déforestation et la modification de l'utilisation des terres, entre autres. L'un des principaux défis est l'approvisionnement en eau des écoles et villages situés en altitude. L'UNICEF Laos utilise une solution mise au point par l'UNICEF Cambodge pour construire des citernes en ferrociment destinées à recueillir l'eau de pluie. Ces citernes exigent beaucoup moins de matériaux de construction que les citernes traditionnelles, ce qui les rend plus rentables. Même dans les régions éloignées et relativement arides du Nord du Laos, où dominent des conditions de pluviosité irrégulières, cette technologie permet de fournir des quantités substantielles d'eau potable aux enfants et aux communautés.

Des réservoirs, comme celui-ci au Yémen, permettent de stocker de plus grandes quantités d'eau pour assurer l'approvisionnement des communautés vulnérables qui doivent s'adapter à une pluviosité irrégulière.

Le droit des enfants à bénéficier d'un environnement physique qui garantisse leur sécurité est inscrit dans la Convention sur les droits de l'enfant. Assurer un environnement durable est le 7<sup>ème</sup> Objectif du Millénaire pour le développement. L'UNICEF s'efforce de garantir que ses activités sont mises en œuvre de manière à préserver l'environnement, et nous nous sommes engagés à intégrer les questions d'environnement tant dans nos programmes de développement que dans nos programmes d'urgence.

Le changement climatique constitue l'un des plus grands défis environnementaux auxquels fait face la population mondiale. Il aura un effet sur la viabilité à long terme des ressources en eau du monde entier, qui à son tour aura des conséquences sur la santé et le bien-être des enfants. Des pénuries d'eau plus ou moins graves se produiront sous l'effet des changements du régime saisonnier des précipitations (pluie et neige), s'ajoutant à l'augmentation de la demande due à la croissance démographique. Il est quasiment certain que les modifications des températures et du régime des précipitations entraînées par le changement climatique se traduiront par une augmentation des maladies infectieuses d'origine hydrique, en particulier des maladies diarrhéiques. De plus, il existe déjà des preuves que le changement climatique provoque une montée du niveau des mers et des océans, une augmentation de l'activité cyclonique ainsi que des inondations et des sécheresses d'une intensité et d'une fréquence accrues.

Ces évolutions ajoutent une note d'urgence au mandat de l'UNICEF concernant les besoins en eau, hygiène et assainissement des populations les plus vulnérables. Nos activités peuvent être classées en plusieurs catégories :

**Contrôle des maladies diarrhéiques** : constituant déjà l'un des fondements du travail de l'UNICEF dans le secteur WASH, il prend encore plus d'importance à la lumière des prévisions d'accroissement de l'incidence des maladies diarrhéiques. De l'eau potable, un assainissement adéquat et de bonnes pratiques d'hygiène seront essentiels pour la protection des communautés.

**Préparation et réponse aux situations d'urgence** : elles seront encore plus importantes, compte tenu de l'augmentation de la fréquence et de la gravité des catastrophes naturelles comme les ouragans et les inondations.

**Vigilance sur les questions de pérennisation des**

**ressources en eau** : le captage des eaux doit tenir compte des pénuries actuelles et potentielles, et l'assainissement doit être planifié de manière à protéger les plans d'eau de la contamination. L'UNICEF s'efforce d'inclure ces considérations dans tous les programmes WASH. Cet aspect revêt une importance particulière pour l'UNICEF qui a, jusqu'ici, basé ses programmes sur la disponibilité des eaux souterraines. Nous devons être particulièrement attentifs à l'utilisation durable de cette ressource.

**Stratégies d'adaptation** : les prévisions d'irrégularité croissante des précipitations offrent de nouvelles occasions d'adopter des techniques hydrauliques plus rentables, efficaces et durables, comme le recueil et le stockage des eaux de pluie par des systèmes de collecte installés sur les toits, et la reconstitution artificielle des nappes aquifères.

**Réduction de l'empreinte carbone** : l'atténuation de l'empreinte carbone à long terme passera par l'adoption de nouvelles solutions dans le secteur de l'eau afin de réduire l'impact environnemental et la dépendance énergétique liés à l'exploitation des ressources en eau. Les technologies d'extraction de l'eau au moyen de pompes solaires ou éoliennes offrent de nouvelles options que l'UNICEF étudie.

**Plaidoyer en matière de politiques** : grâce à ses activités de plaidoyer et d'élaboration de politiques, l'UNICEF aide les pays à placer les questions d'environnement et de changement climatique à l'ordre du jour des agendas nationaux et à les intégrer dans les instruments de conception et planification des politiques.





# Mise à l'échelle des programmes WASH



**E**n dépit des réels progrès accomplis, la cible des OMD sur l'assainissement ne sera probablement pas atteinte. L'Afrique subsaharienne n'est pas en voie de réaliser les objectifs concernant l'eau, pas plus que ceux concernant l'assainissement. Par ailleurs, même si ces cibles étaient atteintes, des millions de gens seraient encore privés d'accès à de meilleurs services en 2015. Par conséquent, il est impératif de progresser bien plus vite et à une échelle bien supérieure que ce qui se fait actuellement.

La position de l'UNICEF, considéré depuis longtemps comme un partenaire de confiance par les gouvernements, nous permet d'influencer l'adoption des politiques et stratégies dans le secteur de l'eau, l'hygiène et l'assainissement, et de favoriser l'adoption de solutions durables pouvant être appliquées à grande échelle. En associant au mieux capacités internes et partenariats dynamiques, les programmes de l'UNICEF pourront apporter un réel changement dans le rythme des progrès nécessaires.

Le statut de l'UNICEF en tant que partenaire de confiance des gouvernements nous place dans une position privilégiée pour soutenir la mise à l'échelle des programmes WASH

## Accélérer et élargir la couverture des programmes

Le secteur WASH est vaste et comprend de nombreux acteurs : pouvoirs publics, ONG, organismes multilatéraux, bailleurs de fonds et organismes du secteur privé. Notre stratégie met l'accent sur la coopération : nous nous efforçons de transformer les parties concernées en partenaires. Nous ne pouvons faire face aux difficultés à l'échelle requise et de manière exhaustive qu'en travaillant ensemble, de façon coordonnée, et en tirant parti de tous nos avantages comparatifs. Ainsi, dans tous nos programmes de pays, nous nous impliquons dans les processus sectoriels et nous essayons de travailler en respectant les principes de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement. L'UNICEF accorde aussi une importance particulière à la coordination avec les autres organisations du système des Nations-Unies, à travers des processus comme le Plan-cadre des Nations-Unies pour l'aide au développement (PNUAD) ou l'initiative « Unis dans l'action ».

L'une des contributions les plus importantes que peut apporter l'UNICEF réside dans la mise à l'échelle des approches communautaires dans le domaine de l'assainissement à domicile, du traitement et du stockage de l'eau à domicile et des habitudes d'hygiène, en particulier le lavage des mains au savon. L'UNICEF joue également un rôle de chef de file dans la mise au point de technologies innovantes pour s'attaquer aux difficultés expérimentées dans le passé et offrir des solutions moins coûteuses et plus durables aux individus comme aux communautés.

## Adapter les programmes aux besoins de chaque pays

Dans les pays où travaille l'UNICEF, la manière dont la stratégie mondiale WASH sera traduite en programmes opérationnels va dépendre du contexte national et prendra également en compte les variations et les disparités internes. Dans chaque pays, l'UNICEF entreprend un processus de planification d'un programme pays, en collaboration avec ses partenaires gouvernementaux et les principales parties prenantes, afin de déterminer la meilleure manière d'apporter une valeur ajoutée au secteur. Dans certains pays, en particulier ceux où les capacités des pouvoirs publics sont limitées, l'UNICEF peut accentuer son rôle dans la gestion de la mise en œuvre d'importants programmes d'approvisionnement en eau, d'assainissement et de promotion de l'hygiène. Dans d'autres cas, l'UNICEF pourra davantage se focaliser sur la facilitation des approches sectorielles et le développement des politiques de secteur.

## Apporter les capacités nécessaires

L'UNICEF emploie plus de 400 professionnels du secteur WASH à travers le monde. La grande majorité – plus de 90 % - travaille dans un bureau de pays. Ils reçoivent l'appui d'un réseau de cadres supérieurs du secteur WASH qui travaillent au niveau régional ou au siège de l'UNICEF et leur fournissent des conseils et des instructions sur les politiques et stratégies. Le personnel du secteur est aussi guidé par les équipes de direction des bureaux de pays, qui aident à garantir la conformité des programmes WASH avec l'orientation stratégique globale définie par l'UNICEF, et leur contribution effective aux résultats attendus dans les programmes pays pour le bien-être des enfants.

Afin de répondre aux évolutions du secteur WASH et du rôle que l'UNICEF y joue, nous devons être sûrs de disposer du personnel nécessaire, doté des compétences requises, à tous les niveaux. Nous répondons à ce défi en organisant soigneusement le recrutement extérieur, en formant le personnel actuel aux nouvelles approches, en améliorant les perspectives de carrière des personnels nationaux, et en explorant les possibilités de partenariats avec d'autres organisations en vue d'utiliser les services de personnes possédant une expertise particulière.

## Financement des programmes WASH

Nous travaillons actuellement dans un plus grand nombre de pays que nous ne l'avons jamais fait ; nos programmes prennent de plus en plus d'ampleur dans chaque pays et le niveau de nos dépenses augmente.

En 2007, nous soutenions des activités WASH dans 96 pays, ce qui constitue un record. Les dépenses consacrées aux programmes WASH ont augmenté régulièrement au fil des années et dépassent aujourd'hui 300 millions de dollars par an. La plus grande partie de ces fonds provient des bailleurs qui sont nos partenaires (dont les organismes bilatéraux, les Comités nationaux de l'UNICEF et autres).

En dépit de l'importante augmentation du financement global dont les programmes WASH de l'UNICEF ont récemment bénéficié, la moitié environ des pays prioritaires ne sont pas en mesure de mettre en œuvre l'ensemble des stratégies prévues, en raison de l'insuffisance des ressources. Nous poursuivons donc nos efforts pour obtenir les financements requis afin de soutenir les programmes WASH nécessaires dans tous nos pays prioritaires.



## Notes

- 1 Organisation Mondiale de la Santé
- 2 Toutes les données de ce chapitre proviennent du Programme commun OMS-UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement (JMP). Progress of Drinking Water and Sanitation: Special Focus on Sanitation. UNICEF, New York et OMS, Genève, 2008.
- 3 Hutton G, Bartram J. Regional and Global costs of Attaining the Water Supply and Sanitation Target (Target 10) of the Millennium Development Goals. OMS, Genève, 2008.
- 4 Fewtrell, Lorna, Rachel B Kaufmann, David Kay, Wayne Enanoria, Laurence Haller et Jr, John M Colford, 2005. Water, sanitation, and hygiene interventions to reduce diarrhoea in less developed countries: a systematic review and meta-analysis. The Lancet Infectious Diseases, Volume 5, Numéro 1, Janvier 2005, pages 42-52.
- 5 Prüss-Üstün A, Bos R, Gore F, Bartram J. Safer water, better health: costs, benefits and sustainability of interventions to protect and promote health. OMS, Genève, 2008.
- 6 Rhee, Victor; Luke C. Mullary; Subarna K. Khatry; Joanne Katz; Steven C. LeClerq; Gary L. Darmstadt; James M. Tielsch; Arch Pediatr Adolesc Med. 2008; 162 (7) 603-608.
- 7 À l'exclusion des décès néonataux. La Situation des enfants dans le monde, UNICEF 2008.
- 8 JMP 2008, où sont publiés les chiffres de couverture en date de 2006.
- 9 Directives de qualité pour l'eau potable, comprenant le premier addendum. Vol 1, Recommandations. 3e édition. OMS, 2006.

## Crédits photo

Couverture	© UNICEF/HQ07-0404/Giacomo Pirozzi
Page 2	© UNICEF/08/Christine Nesbitt
Page 4	© UNICEF/NYHQ2004-0941/Noorani
Page 8	© UNICEF/China/Zheng Anning
Page 10	© UNICEF Senegal/2008/Bakker
Page 11	© UNICEF/HQ05-1712/Asad Zaidi
Page 12	© UNICEF/HQ07-0455/Susan Markisz
Page 15	© UNICEF/MAP/Sujan
Page 16	© UNICEF/08/Christine Nesbitt
Page 17	© UNICEF/MAP/Sujan
Page 18	© UNICEF/08/Christine Nesbitt
Page 20	© UNICEF/NYHQ1998-0928/Pirozzi
Page 22	Top : © UNICEF/HQ07-1890/Josh Estey Photo de bas de page : © UNICEF/Zambia
Page 23	© UNICEF/Bangladesh/Paul Edwards
Page 24	© UNICEF/HQ99-0854/Roger LeMoynes
Page 25	© UNICEF/MAP/Sujan
Page 26	© UNICEF/HQ06-2815/Anita Khemka
Page 27	Top : © UNICEF Chad/Arjen van der Wal Photo de bas de page : © UNICEF Chad/Silvia Gaya
Page 28	© PSI Malawi
Page 29	© ASF/PSI DRC
Page 30	© UNICEF/HQ07-1724/Christine Nesbitt
Page 31	Top : © UNICEF/NYHQ2007-0556/Nesbitt Photo de bas de page : © UNICEF/NYHQ1998-0837/Noorani
Page 32	© UNICEF/NYHQ2006-0427/Pirozzi
Page 34	© UNICEF/NYHQ2006-0342/Pirozzi
Page 35	© UNICEF/NYHQ2005-1603/Pirozzi
Page 36	© UNICEF/Paul Sherlock
Page 38	Top : © UNICEF/NYHQ2006-0559/Noorani Photo de bas de page : © UNICEF/NYHQ2008-0720/Volpe
Page 39	© UNICEF/NYHQ1994-1539/Pirozzi
Page 40	© UNICEF/NYHQ1998-0958/Pirozzi
Page 41	© UNICEF/HQ07-0083/Josh Estey
Page 42	© UNICEF/NYHQ2000-0059/Holmes
Troisième de couverture	© UNICEF/HQ08-0323/Adam Dean
Quatrième de couverture	© UNICEF/NYHQ2007-1374/Pirozzi







unicef 

 **Mixed Sources**  
Product group from well-managed  
forests, controlled sources and  
recycled wood or fiber  
[www.fsc.org](http://www.fsc.org) Cert no. SW-COC-002504  
© 1996 Forest Stewardship Council